Montpellier

notre ville

N°448 NOVEMBRE 2019

L’évènement

Cœur de Ville en Lumières :  
nuits magiques !

montpellier.fr

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Vu pour vous

Envoyez vos photos de Montpellier accompagnées

d’une légende à :  
mnv@ville-montpellier.fr  
Les photos doivent être de bonne qualité (300 dpi, en A4 format paysage) et libres de droits. La rédaction se réserve le droit de les publier.

Directeur de la publication :

Philippe Saurel, maire de Montpellier

Directrice de la communication :

Mélanie Leirens

Chef du service information/magazines : Jérôme Carrière  
Rédacteur en chef : Florent Bayet

Journalistes : Jérôme Carrière,  
Françoise Dalibon, Stéphanie Iannone, Fatima Kerrouche, Serge Mafioly,  
Laurence Pitiot, Xavier de Raulin

Collaborations : Stéphanie Augé, Virginie Galligani Crédit photo de « une » :  
Thimothé Toury - NG

Direction de la communication :

Mairie de Montpellier, 1 place Georges Frêche

34267 Montpellier cedex 2

Tél. 04 67 34 70 00

Direction artistique & mise en page : – 11303-MEP

Tél. 02 38 63 90 00

Impression : Chirripo – Tél. 04 67 07 27 70

Distribution : La Poste  
Dépôt légal à l’impression.

Montpellier, Notre ville est transcrit en braille. Il est diffusé à la Fédération des aveugles et amblyopes de France – Languedoc-Roussillon.

Le journal municipal est consultable sur le site Internet de la Ville.

Ibrahim retrouve son sauveur à Cinemed

Moment d’émotion rare le 20 octobre lors du festival Cinemed à la fin de la conférence « Pour une politique humaniste des migrants ». Ibrahim tombe dans les bras de Pietro Bartolo, le médecin italien qui l’avait accueilli et soigné sur l’île italienne de Lampedusa. Parti il y a trois ans de Côte d’Ivoire avec 300 francs CFA en poche, torturé en Libye lors d’une traversée dantesque, Ibrahim est aujourd’hui installé à Montpellier. Accompagné par la société Ciel Vert, titulaire d’une carte de séjour, il suit un apprentissage au CFA d’Agropolis.

SOMMAIRE

L’ACTU

4. Sur le vif : Politique cyclable, voyage d’étude à Copenhague

6. LA UNE : Sommet du Pacte de Milan, vers une révolution alimentaire

8. L’évènement : Cœur de ville en lumières, nuits magiques !

12. Zap’actu : Halles Laissac, les nocturnes du Jeudi

ACTION PUBLIQUE

14. DOSSIER : Quand la ville se reconstruit sur elle-même

22. Centre Bouissonnade : 40 ans de mobilisation

23. Objectif emploi

24. Les arbres à livres poussent en ville

26. Voirie : un point sur les chantiers

27. Hangar Théâtre : incubateur de jeunes talents

28. Propreté : au petit jour, c’est nickel !

VISION DE VIE

30 à 36. Vos pages « Quartiers »

38. Culture : Nestor Burma, les enfants ont leur cinéma

40. CEUX QU’ON AIME : Marianne Aya Omac

42. Patrimoine : Jean Guizonnier, la vie, aussi !

44. Agenda culturel

Photo : © Hugues Rubio

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

ÉDITO

« Très attractive, notre ville se développe. Cette situation nous amène à repenser la manière dont la ville est aménagée en ayant l’ambition de la reconstruire sur elle-même.  
Plus durable, plus accessible, plus vivante, elle gagne ainsi en confort pour les habitants. »

Alimentation et urbanisme durables

Se nourrir avec des produits de qualité et accessibles à tous est une des préoccupations principales pour chaque habitant et foyer du territoire. Un enjeu mondial auxquelles les villes, et Montpellier en première ligne, répondent avec des propositions locales et des politiques publiques adaptées.

Montpellier a reçu les élus et représentants de 91 villes du monde entier. Pendant trois jours, ces acteurs se sont rassemblés dans le cadre du Pacte alimentaire de Milan pour mettre en place des projets alimentaires urbains durables sur leurs territoires respectifs. Un sommet international rythmé par une série de conférences, de tables-rondes et d’ateliers de travail animé par d’éminents spécialistes et experts, afin de nourrir la réflexion collective.

Reconstruire la ville

Très attractive, notre ville se développe. Nous accueillons toujours plus d’habitants – environ 4 000 en 2018. Nous avons besoin d’espace pour loger ces nouveaux Montpelliérains et leur garantir une qualité de vie optimale. Cette situation nous amène à repenser la manière dont la ville est aménagée en ayant l’ambition de la reconstruire sur elle-même, tout en préservant les espaces naturels. Plus durable, plus accessible, plus vivante, elle gagne ainsi en confort pour les habitants.

Meilleure qualité de vie

Cela passe par des opérations de renouvellement urbain de grande ampleur pour donner un nouveau visage à certains quartiers. L’exemple du quartier Mosson-Cévennes est symbolique, grâce à un programme d’aménagement que nous défendrons à la fin du mois auprès de l’ANRU. Ou encore le quartier de la Pompignane et celui du Petit Bard qui préparent eux aussi leur reconfiguration.

Reconstruire la ville sur elle-même, c’est aussi réhabiliter des terrains délaissés par le temps et aujourd’hui inutilisés. À l’instar du projet lancé sur le quartier du Nouveau Saint-Roch, entre la gare éponyme et l’Écusson, avec la sortie de terre, sur une friche ferroviaire, d’un quartier d’habitations et d’activités doté d’un parc urbain de 1,5 ha. L’ancien site militaire de l’EAI n’est pas en reste. Celui-ci retrouvera une nouvelle vie avec sa restructuration en cours. Des projets de longue haleine, qui porteront leurs fruits demain, mais dont les fondations et l’aménagement se décident et se dessinent dès aujourd’hui.

Philippe Saurel,

maire de la Ville de Montpellier,  
président de Montpellier  
Méditerranée Métropole

Photo : © Mario Sinistaj

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

L’ACTU SUR LE VIF

Politique cyclable : voyage d’étude à Copenhague

La Métropole de Montpellier et des membres du collectif Vélocité ont participé, du 22 au 24 octobre, à un voyage d’étude sur la politique cyclable afin de découvrir l’expérience de Copenhague. Une ville où les aménagements vélo ont fait leurs preuves et sont utilisés chaque jour pour des trajets domicile-travail par 62 % des habitants. Ceci pour permettre à la Ville et à la Métropole de Montpellier de développer rapidement une politique cyclable adaptée aux déplacements actuels et à venir comme à la croissance démographique importante du territoire.

Basket : les premiers « 3x3 » sont à Jean Bouin

Les deux premiers terrains de basket 3x3, réalisés par la Ville, ont été inaugurés le 2 octobre. Ils sont situés sur l’arrière du gymnase Jean Bouin, à la Mosson. Ils serviront à la fois pour les clubs, dont Montpellier Basket Mosson, et la pratique du basket en liberté. Patrick Rivas, adjoint au maire chargé des sports, a expliqué que cet investissement (32 500 euros) vient compléter des travaux réalisés sur le gymnase (439 800 euros), réfection et isolation de la toiture principalement. D’autres terrains de basket 3x3 (discipline qui sera présente aux JO de Tokyo 2020) verront bientôt le jour à côté du gymnase Roger Couderc et au parc Montcalm.

Ville à Vélo mène la vie de châteaux

Plus de 300 cyclistes ont participé, le 6 octobre, à la 24e édition de Ville à Vélo au départ du parvis de l’Hôtel de Ville. Circulant sur un parcours sécurisé, le cortège a eu le double privilège d’être accueilli au château de la Mogère et au château de Flaugergues (photo). Grâce aux explications des maîtres des lieux, les visiteurs du jour ont pu mieux connaître l’histoire de ces anciennes folies montpelliéraines et notamment de leurs jardins. Après une pause fraîcheur dans le parc de Grammont, les cyclistes sont revenus au point de départ ravis de cette sortie dominicale.

Octobre a revêtu sa couleur rose

La campagne Octobre Rose a été lancée officiellement le 2 octobre à Montpellier. Ceci en présence de Caroline Navarre, adjointe au maire déléguée à la santé, du professeur Marc Ychou, directeur général de l’institut du cancer de Montpellier, de l’actrice Mélanie Maudran, héroïne de la série télévisée Un si grand soleil et marraine de cette quatrième édition. Elle vise à sensibiliser le public au dépistage du cancer du sein. La rue de la Loge s’est parée de centaines de parapluies au rose éclatant.

Photo : © DR

Photo : © Cécile Marson

Photo : © Cécile Marson

Photo : © Cécile Marson

Futurapolis Santé reste jeune

À l’initiative du magazine Le Point et en collaboration avec la Ville de Montpellier, la troisième édition de Futurapolis Santé a rassemblé de nombreux spécialistes, durant deux jours à l’opéra Comédie, autour d’une thématique qui a intéressé un large public de tout âge : Toujours jeune !  
La galerie de la découverte a permis aux Montpelliérains d’en savoir plus sur les dernières innovations en matière de santé et même d’en tester certaines ! Les conférences sont accessibles en replay sur la page Facebook du magazine Le Point.

Obninsk-Montpellier : coopération réaffirmée

Vladislav Shapsha, maire d’Obninsk dans la région de Kalouga en Russie, était l’un des nombreux élus présents à Montpellier à l’occasion du 5e Sommet des maires du Pacte alimentaire de Milan (voir p.6-7). Avant l’ouverture de ce rendez-vous international, Philippe Saurel, maire de la Ville de Monpellier et président de Montpellier Méditerranée Métropole, et le maire d’Obninsk ont procédé au renouvellement des accords de coopération pour renforcer les échanges et les synergies entre les  
deux territoires.

1 000 nouveaux montpelliérains accueillis

Environ 1 000 personnes ont participé à la journée d’accueil des nouveaux montpelliérains organisée le 28 septembre. Après avoir été reçus à l’Hôtel de Ville, ces nouveaux habitants arrivés dans les douze derniers mois ont visité le centre historique en compagnie des guides de l’Office de tourisme, avant d’être accueillis au Corum par Philippe Saurel, maire de Montpellier, pour une présentation de la ville, des élus et des services municipaux.

Rebecca Campeau au musée de l’Art Brut

Le musée d’Art Brut & Singulier de Montpellier accueille, jusqu’au 31 décembre, une exposition consacrée à Rebecca Campeau. Cette artiste pluridisciplinaire, dont l’atelier est à Paris, est une véritable touche-à-tout car elle est à la fois styliste, plasticienne et dessinatrice. Cette exposition, parrainée par le groupe Roxim, montre ses Trognes qui sont autant de créatures, mannequins, dessins et compositions sur textiles et papiers. L’artiste Andrea Ferreol, commissaire de l’exposition, était présente au vernissage.

Photo : © Christophe Ruiz

Photo : © Hugues Rubio

Photo : © DR

Photo : © Cécile Marson

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

L’ACTU LA UNE

SOMMET DU PACTE DE MILAN

Vers une révolution alimentaire

Le 5e sommet des maires signataires du Pacte de Milan sur les politiques alimentaires urbaines a eu lieu au Corum du 7 au 9 octobre. Un évènement exceptionnel qui a reçu les maires et représentants de 91 cités dont 30 capitales mondiales, des techniciens des organisations internationales, telles que l’ONU, la FAO, Greenpeace et des scientifiques qui œuvrent tous pour une révolution alimentaire.

La Déclaration de Montpellier pour donner un nouvel élan au Pacte de Milan.

Philippe Saurel  
maire de la Ville de Montpellier,  
président de Montpellier Méditerranée Métropole.

« Durant les trois jours de ce cinquième sommet des maires du Pacte de Milan, les représentants des villes, chercheurs et techniciens du monde entier ont échangé sur leur engagement et leurs bonnes pratiques en termes d’agroécologie et d’alimentation durable. Car ce sont les villes qui mettent en œuvre les politiques au plan local. D’où l’intérêt d’être en réseau pour mener cette révolution douce en matière d’alimentation durable accessible à tous.

Nous avons cette année placé les travaux sous le signe de l’Agenda 2030 de l’ONU (un programme de développement durable à l’horizon 2030). Il fixe 17 Objectifs de Développement Durable (ODD) à atteindre, pour transformer le monde. Ce 5e sommet est celui du changement avec l’adoption à l’unanimité par les élus présents de la Déclaration de Montpellier, un nouveau document repensé ensemble qui vient donner un nouveal élan au Pacte de Milan. Cette nouvelle déclaration pose un cadre acceptable pour l’ensemble des villes des cinq continents et vise au travers des 17 ODD à mobiliser l’ensemble des acteurs de l’alimentation. Des villes comme Brazzaville en République du Congo ont fait insérer la notion d’hygiène alimentaire et de lutte contre les dérives de la grande distribution ; Barcelone en Espagne, la santé alimentaire ; Nantes en France, l’intention de supprimer le plastique et Lima au Pérou, la prise en compte de la notion de culture et d’interculturalité. La Déclaration de Montpellier, envoyée à l’ONU pour faire partie du corpus mondial des textes fondateurs, ouvre une nouvelle voie en termes d’alimentation durable. »

Les prochains rendez-vous

Après Montpellier, les sommets des maires signataires du Pacte de Milan auront lieu à Mérida (Mexique) en 2020 et à Barcelone (Espagne) en 2021. Entre ces rendez-vous, il a été acté de nombreuses réunions de travail à l’échelle des continents afin d’accélérer les travaux.

Photo : Les maires et représentants des villes et capitales du monde ont affirmé leur engagement à faire de l’alimentation un levier plus global d’une transition écologique et sociale en liant le Pacte de Milan et l’Agenda 2030 de l’ONU. © Mario Sinistaj

Une journée ouverte au public

Un vaste programme était destiné au grand public le 7 octobre. Car « la sensibilisation des citoyens permettra de changer nos vies » a déclaré Anna Scavuzzo, première adjointe au maire de Milan et représentante du Pacte de Milan. Des interventions sur la mise en perspective des enjeux des systèmes alimentaires territoriaux ou sur des initiatives locales ont précédé la signature de la Charte pour la transition agroécologique et l’alimentation durable qui engage la Métropole et la Ville de Montpellier, les territoires voisins, différents partenaires professionnels et la chambre d’agriculture 34. Ce sont ensuite les témoignages des actions menées à travers le monde qui ont captivé l’attention des citoyens sur les bonnes pratiques à travers le monde.

Les écoliers engagés dans le changement

Parce que le changement dans les modes d’alimentation passe aussi par les plus jeunes, 300 écoliers de Montpellier ont participé au sommet du Pacte de Milan. Le 7 octobre, ils ont assisté au spectacle Opération Brocolis, sur le gaspillage alimentaire et ont été très actifs dans les différents ateliers pour apprendre à mieux manger et à manger local.

Des ateliers de travail

Élus, représentants des villes du monde et des organisations internationales, chercheurs et universitaires ont échangé sur les meilleures solutions à mettre en œuvre lors des nombreux ateliers. Des thématiques diverses ont été abordées comme la production alimentaire, le gaspillage, la nutrition, le changement climatique, la sécurité et la résilience… Avec pour chaque thème le témoignage du représentant d’une ville afin de mettre en perspectives les actions pour offrir une alimentation durable à tous. Lors de ce sommet, 26 nouvelles villes ont acté leur engagement en signant le Pacte de Milan.

EXPERTISE INTERNATIONALE

Ils étaient des centaines à Montpellier pour faire avancer l’alimentation durable de demain. Parmi les intervenants :

David Nabarro

Diplomate, ancien envoyé spécial du secrétaire général des Nations Unies, en charge de l’agenda 2030, du développement durable et du changement climatique.

Anna Scavuzzo

Première adjointe au maire de Milan, représentante du Pacte de Milan.

Muhammad Yunus

Prix Nobel de la Paix,  
Créateur du micro-crédit et fondateur de la Grameen Bank.

Reyes Tirado

Chercheur en chef à Greenpeace International.

Thomas Lesueur

Délégué interministériel,  
commissaire général au développement durable.

En savoir plus :

milanurbanfoodpolicypact.org

montpellier-milanpact2019.com

Montpellier MUFPP Summit 2019

Photo : © Hugues Rubio

Photo : © Christophe Ruiz

Photo : © Christophe Ruiz

Photo : © M. Sinistaj

Photo : © C. Ruiz

Photo : © C. Ruiz

Photo : © M. Sinistaj

Photo : © M. Sinistaj

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

L’ACTU L’événement

CŒUR DE VILLE EN LUMIÈRES

Nuits magiques !

Du 27 au 29 novembre, les façades de plusieurs bâtiments emblématiques du cœur de ville servent de support aux projections féeriques de Cœur de Ville en Lumières. Un circuit nocturne gratuit en onze étapes, conçu par des équipes professionnelles et étudiantes, mêlant images 3D, mapping et jeux vidéo.

Alice au Pays des Merveilles s’échappant de la cathédrale Saint-Pierre, des créatures lumineuses dansant au milieu des flammes au Peyrou, l’Arc de Triomphe transformé en transistor géant… Pour son édition 2019, Cœur de Ville en Lumières propose un nouveau circuit en onze sites qui va allumer des étoiles dans les yeux des petits et des grands. Du 27 au 29 novembre, à partir de 18h30 chaque soir, 200 000 visiteurs attendus vont découvrir plusieurs trésors du patrimoine architectural et historique de la ville, révélés et interprétés par les artistes du mapping et de la technologie 3D. Sélectionnés parmi les meilleurs professionnels français et étrangers (Groupe F, Superbien, Cookies, B71, Agence Timothé Toury et ID Scènes), la distribution 2019 s’accompagne d’une sélection renforcée d’équipes issues des écoles spécialisées de Montpellier.

Onze sites à découvrir

Aux projections sur façades s’ajoute également un volet « jeux vidéo » accueilli dans le théâtre de l’Agora de la Danse. Là encore, ce sont les élèves de quatre écoles montpelliéraines (Brassart, ArtFx, e-artsup et Objectif 3D) qui offrent aux participants l’occasion de tenir les manettes. Entièrement gratuite et en accès libre, la 6e édition de Cœur de Ville en Lumières, proposée en partenariat par la Ville de Montpellier et la Chambre de Commerce et d’Industrie de l’Hérault (CCI) signe l’entrée dans la saison des fêtes, avec l’inauguration des illuminations de la ville le 22 novembre à 18h. À noter, le budget de 350 000 euros pris en charge en partie par un financement participatif (parrains et mécènes) et cette année, dans le cadre des 40 ans de l’Opéra orchestre national, une animation mapping réalisée par ID Scènes, hors programme, mais sur les trois soirées de Cœur de Ville en Lumières qui viendra rajouter à la féerie des fêtes de fin d’année.

montpellier.fr

Cœur de ville en lumières : L’ESSENTIEL

› Un évènement gratuit en plein cœur de ville.  
› Du 27 au 29 novembre, de 18h30 à 22h30.  
› Un parcours en onze sites : Château d’eau du Peyrou, Arc de Triomphe, Préfecture, Musée Fabre, église Saint-Roch, Hôtel Saint-Côme , Cathédrale Saint-Pierre, Cour Agora de la Danse, Théâtre Agora de la Danse, Place Notre-Dame des Tables, mur d’escalade au Peyrou.

› Point d’accueil et d’informations à l’Office de tourisme.  
› Attention : circulation fermée en cœur de ville de 18h à 23h pendant trois jours.

Photo : « Il était une fois... », les étudiants d’e-Artsup revisitent les contes

à la Cathédrale Saint-Pierre. © e-artsup

Photo : Circuit familial et enchanté à la découverte du patrimoine du centre-ville de Montpellier. © Christophe Ruiz

200 000 personnes viennent chaque année à ce grand rendez-vous offert par la Ville de Montpellier et ses partenaires, mêlant défis techniques et créativité et célébrant les beautés du patrimoine de Montpellier,  
ses talents et son imaginaire.

Dominique Martin-Privat, conseillère municipale déléguée aux illuminations et à l’animation commerciale.

UNE VITRINE DE LA CRÉATION ÉTUDIANTE

« Juste incroyable ! » Alexandre Deyris, étudiant à Objectif 3D n’en revient toujours pas de la possibilité qui a été offerte aux étudiants de présenter leur travail dans le cadre de l’édition 2019. Et cette année, c’est un bâtiment emblématique, l’Arc de Triomphe, reproduit pour l’occasion en version maquette dans les studios de l’école, qui a mobilisé une équipe de 27 élèves sur le thème de la musique. « L’occasion pour ces jeunes de présenter leur travail en public et de réaliser un projet avec des contraintes quasi professionnelles. Et puis aussi de prendre le pouls de la création des autres écoles de Montpellier, un petit côté challenge qui nous plaît bien », ajoute Alexis Soler, directeur du département 3D. Aux côtés d’Objectif 3D, six autres écoles de création images et vidéo vous donnent rendez-vous sur le parcours : Ensam, ArtFx, Esma (cour de l’Agora), Acfa-multimédia, e-Artsup (cathédrale Saint-Pierre) et Studio M (place Notre Dame des Tables). Et pour la partie jeu vidéo : Brassart, ArtFx et e-artsup au théâtre de l’Agora.

UN PATRIMOINE RÉVÉLÉ

Cœur de Ville en Lumières, avec les Journées du Patrimoine ou le Festival des Architectures Vives, est sans doute l’une des manifestations qui célèbre le plus la beauté du patrimoine montpelliérain, sa diversité, son histoire, ses particularismes. En offrant le temps d’un moment de magie, un nouveau regard sur des sites emblématiques, du château d’eau du Peyrou au Couvent des Ursulines, en passant par le musée Fabre. Le studio belge B71 proposera d’ailleurs cette année un véritable voyage dans le temps et l’imaginaire autour de l’église Saint-Roch.  
« Nous sommes partis des plans inachevés de l’église, dont les travaux commencés en 1862 furent stoppés en 1867 suite à de graves difficultés financières, pour restituer à la façade ses grandes flèches qui devaient culminer à plus de 50 m de hauteur, ses quatre clochetons, ses sculptures en façade prévues à l’origine », explique Amandine Godfroid, directrice artistique du projet. « Avec également tout un travail d’incrustation d’images, de détails de vitraux, qui vont réveiller ce rêve interrompu et nous mener jusqu’à la beauté simple et pure de la façade que l’on connaît aujourd’hui. »

DÉFIS TECHNIQUES ET FÉERIE ARTISTIQUE

Du Pont du Gard aux grands spectacles de Doha, le Groupe F promène dans le monde entier ses féeries lumineuses. Cœur de Ville en Lumières l’accueille cette année, pour un spectacle monumental et poétique sur le thème de la Rencontre, au Peyrou. « Un spectacle de 7 minutes, mêlant mapping, pyrotechnie légère et spectacle vivant, explique Léo Milhomme, assistant du fondateur du groupe Christophe Bertonneau. Avec une quarantaine de générateurs de flammes qui vont jeter ombres et lumières sur les bâtiments et deux acteurs équipés de costumes leds programmables évoluant sur une musique originale conçue par l’Américain Scott Gibbons. » La présence à Montpellier aux côtés des étudiants, de ces professionnels venus de tous les horizons et les métiers de l’animation ou des effets spéciaux est autant une émulation qu’une opportunité professionnelle, sous forme de stage, ou de candidatures. La beauté éphémère du spectacle ne doit pas faire oublier le travail des équipes, les longues heures de travail pour la conception, la réalisation, mêlant artistique et technique. Ainsi, la plupart des jeux vidéo à découvrir au théâtre de l’Agora, ont été conçus lors de « game jam », sessions de travail de 48h non-stop !

Photo : © Thibault Deltour

Photo : © B71

Photo : © Groupe F

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

L’ACTU à vivre

MOCO Hôtel des collections

L’art anticonformiste russe

Peintures, installations, sculptures, photographies… Un ensemble exceptionnel de 150 œuvres d’une cinquantaine d’artistes des courants de l’art non-conformiste en URSS, puis en Russie des années 1960-2000, est exposé au MOCO Hôtel des collections du 13 novembre au 9 février. Cette collection constituée par Andreï Erofeev, un critique d’art russe, provient de la Galerie nationale Tretiakov (Moscou). Elle est présentée pour la première fois hors de Russie dans sa dimension historique. L’exposition intitulée Les non conformistes. Histoire d’une collection russe, rassemble des artistes d’un même mouvement et met en lumière leur affinité avec le Tachisme, l’art cinétique, le Pop Art, l’art conceptuel et la performance. Entrée libre le 12 novembre, de 18h à 22h, lors du vernissage.  
moco.art

I Love Techno

Des concerts de jour et de nuit !

I Love techno Europe, l’un des plus grands festivals de musiques électroniques indoor en Europe, est de retour à Montpellier, selon une nouvelle formule qui va ravir les 25 000 fans de techno et de musique électro au rendez-vous. Longtemps programmé sur une seule soirée, le festival durera trois jours les 13, 14 et 15 décembre.

L’évènement principal reste au parc Expo de Montpellier, mais aura lieu samedi 14 décembre de 13h à 2h du matin. Le Domaine d’O accueillera également une scène labélisée par la Sacem, vendredi 13 décembre de 18h à minuit, avec Folamour et Mézigue. Les clubs de la ville (Antirouille, Mélomane, Rockstore et Dieze Club) seront de la partie le 14 décembre. Et la Halle Tropisme recevra la Yellow Room, dimanche 15 décembre de 15h à 22h, avec Agoriat.

La Métropole et TaM renouvellent cette année le dispositif de transports « La Métro vous ramène », avec des navettes bus, la ligne 3 renforcée et des tickets de transport évènementiels à 2 euros l’aller-retour.

montpellier.fr

Les Bacchantes

Courir, moustache au vent !

Sportifs ou non sportifs, rejoignez la ligne de départ de la course caritative de la 2e édition de la course Les Bacchantes, organisée le 17 novembre à 10h, sur l’esplanade Charles-de-Gaulle, par Femmes 3000 Languedoc Roussillon. 10 euros sont reversés, pour chaque inscription, aux travaux de recherche de l’Institut universitaire de recherche clinique du CHU sur le dépistage précoce du cancer de la prostate. Ce cancer le plus fréquent chez l’homme après 50 ans compte près de 50 000 nouveaux cas en France chaque année. Le parcours de 8 km (deux boucles de 4 km), chronométré dans les rues du centre historique, est ouvert aux filles et aux garçons dès 16 ans et peut être couru en équipe ou en solo. Le dress code pour les participants : une moustache naturelle, collée ou dessinée !

lesbacchantes.org

Photo : © Inspection herméneutique médicale chambre velours

Photo : © Cécile Marson

Photo : © DR

Exposition Klarsfeld

Les combats de la mémoire

Une exposition itinérante exceptionnelle « Beate et Serge Klarsfeld, les combats de la Mémoire 1968-1978 », conçue et réalisée par le Mémorial de la Shoah à Paris, se tient jusqu’au 3 janvier dans le hall d’accueil de l’Hôtel de Ville de Montpellier. Grâce à de nombreux documents et objets inédits, elle retrace l’action spectaculaire, le combat de toute une vie. Celle de Beate Klarsfeld,  
fille d’un soldat de la Wehrmacht, et de Serge Klarsfeld, fils d’un juif roumain déporté à Auschwitz, consacrée à la lutte contre l’antisémitisme et à la recherche d’anciens responsables de la Solution finale. Le vernissage de l’exposition, jeudi 28 novembre, à 17h, sera suivi à 18h à la salle des rencontres de la mairie d’une conférence sur la thématique de l’exposition, en présence des époux Klarsfeld. Entrée libre.

montpellier.fr

Fête des Vignes

Weekend à l’heure vigneronne

Bar à vins, conseils œnologiques, initiations à la dégustation, animations musicales… L’ambiance sera festive à la Fête des Vignes, les 22 et 23 novembre sur l’esplanade Charles-de-Gaulle, et le 24 novembre dans les domaines viticoles du territoire métropolitain. Le vendredi et le samedi, plus de trente producteurs seront présents pour faire découvrir leurs meilleurs crus. Et le dimanche, les vignerons ouvriront leurs domaines pour parler vinification, élevage des vins, nouvelles cuvées... Comme chaque année, pour 3 euros, les visiteurs se verront remettre un verre à vin et un coupon donnant droit à trois dégustations au choix sur les stands des viticulteurs. Ainsi qu’un bon pour une 7e bouteille lors de l’achat d’un carton de six dans les domaines participant à l’opération le dimanche. L’intégralité de la recette des ventes sera reversée au Sidaction.

montpellier.fr

À consommer avec modération.

20 km de Montpellier

2 000 coureurs au départ

La 36e édition des 20 km de Montpellier, la course à pied caritative, devenue une véritable institution, est organisée dimanche 24 novembre par le Lions Club de Montpellier. Il s’agit de soutenir les actions du mouvement Handisport par l’acquisition de matériels sportifs spécifiques, grâce à la participation de nombreux sportifs au grand cœur. Pour financer notamment, des fauteuils roulants adaptés à la pratique du sport par les personnes handicapées.

En individuel, en équipe ou en relais de 2 x 10 km, le départ des 20 km sera donné à 10h, rue de la Loge, avec une arrivée prévue sur la place de la Comédie.

20kmdemontpellier.com

Photo : © Elie Kagan, collection Klarsfeld

Photo : © Cécile Marson

Photo : © Hugues Rubio

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

L’ACTU ZAP’ACTU

Montpellier reçue à l’Unesco

La Ville de Montpellier a participé, le 24 octobre, à une table ronde « Ville durable pour tous » organisée au siège de l’Unesco à Paris. Cette invitation faisait suite à celles du 20 septembre au ministère de la transition écologique et solidaire pour présenter le « Manifeste pour une ville écologique et humaniste » et du 21 septembre de l’envoyé spécial du Secrétaire des Nations Unies au Sommet des Nations Unies pour le Climat de New York.

Philippe Saurel, maire de la Ville de Montpellier et président de Montpellier Méditerranée Métropole, a rappelé que le conseil municipal de Montpellier avait déclaré l’état d’urgence climatique le 18 juillet. Déclaration notamment accompagnée de la création d’un fonds d’urgence climatique (FUC) visant à financer la transition écologique (dont deux objectifs principaux : le développement de l’usage des énergies solaires et l’accélération de la rénovation thermique des logements). À Paris, il a indiqué les principales actions conduites à Montpellier pour atteindre  
l’Agenda 2030 des Nations-Unies.

10 km de Montpellier : victoire et record pour Korir

On pensait le record de l’an passé imbattable (Paul Kiepsele Koech, ancien médaillé de bronze sur 3 000 m steeple aux JO d’Athènes en 2004, avait réalisé 29’30 sous la pluie). C’était sans compter sur le Kenyan Gilbert Korir qui a remporté le 10 km de Montpellier, le 13 octobre, en faisant mieux de 15 secondes. Une course qui a rassemblé près de 1 300 participants. Il a devancé au sprint Joseph Koech (Miramas) et Abdelhamid Zerrifi du Montpellier Athlétic Méditerranée Métropole (MA2M). Chez les dames, la victoire est revenue à la Kenyane Lucy Macharia (33’06). Du côté du 5 km, Damien Rouquet (16’41) s’est imposé chez les hommes et Corinne Gayraud (19’44) chez les dames. Une course qui fait d’année en année de plus en plus d’adeptes.

527 Ce sera, à terme, le nombre total de colonnes jaunes sur le territoire métropolitain dans lesquelles vous pouvez jeter tous vos emballages. Avec l’extension des consignes de tri, toutes les colonnes papier (314 d’ici le 14 janvier) deviennent des colonnes jaunes pouvant recevoir les papiers et tous les emballages qui seront ensuite valorisés. 213 nouvelles colonnes (sur de nouveaux emplacements) sont aussi prévues, dans les quartiers d’habitat collectif ancien.

Recensement 2020 : on recrute !

La Ville recrute des agents recenseurs pour la campagne annuelle de recensement 2020. Cette opération de recrutement a lieu du lundi 4 novembre au mercredi 4 décembre 2019 et le dossier de candidature à remplir est téléchargeable sur montpellier.fr. Il est impératif de déposer le dossier de candidature auprès du service Population à l’Hôtel de Ville du lundi au vendredi de 8h30 à 17h15, sauf le jeudi de 10h à 18h45. Ce travail s’effectue surtout le soir (17h30-21h) et les week-ends. Il faut donc être très disponible, notamment sur ces créneaux. La mission débutera dès le 6 janvier 2020 afin d’assister à 2 journées et demie de formation dispensées par l’INSEE sur les techniques et la méthodologie du recensement. Le recensement en lui-même aura lieu du 16 janvier au 22 février 2020.

Contact : 04 67 34 73 27

Photo : Le Manifeste de Montpellier a été présenté à l’Unesco. © DR

Photo : Environ 1 300 coureurs étaient au départ de cette 5e édition. © Frédéric Damerdji

Halles Laissac : les Nocturnes du Jeudi !

Lancée le 17 octobre, l’initiative des Nocturnes du Jeudi aux Halles Laissac se poursuit tout au long de la période des fêtes, offrant l’occasion d’un programme d’animations mêlant gastronomie et découverte. De la soirée Beaujolais nouveau le 21 novembre à l’animation sculpture sur glace qui sera assurée le 5 décembre par Gérard Cabiron, autant d’occasions de venir redécouvrir les commerçants des halles, ouvertes de 18h à 22h30 les jeudis. Le retour du cuiseur, courant novembre, permettra de compléter l’offre classique existante (coquillages, charcuterie, tartes, pizzas…) à déguster sur place.

Les Dimanches de l’Écusson

Soutenir l’activité commerciale en cœur de ville et offrir aux Montpelliérains un programme d’animations pour tous dans le cadre des fêtes de fin d’année : c’est tout l’objet de la nouvelle édition des Dimanches de l’Écusson proposée par la Ville de Montpellier en partenariat avec la CCI. Un rendez-vous étalé sur trois dimanches (8, 15 et 22 décembre). Avec des déambulations et spectacles à thèmes, des circuits de vitrines, des spectacles de cirque, des après-midi maquillages pour enfants (qui pourraient même être installées dans les halles du centre-ville), la calèche du Père Noël. Mais aussi le mythique canapé de la Warner utilisé par les héros de la série TV mythique Friends pour un selfie souvenir ! Un programme qui viendra en complément des initiatives pilotées par les associations de commerçants financées grâce à une enveloppe de 140 000 euros d’aides publiques : décorations de vitrines, déambulations en fanfares, parcours d’étoiles façon Hollywood Boulevard sur le Jeu de Paume... Avec en prime, deux heures de stationnement gratuites dans les parkings du centre-ville.

SLIME : diagnostic gratuit à domicile

Le CCAS de la Ville de Montpellier a mis en place en 2018 le Service Local d’Intervention pour la Maîtrise de l’Énergie (SLIME). Il propose d’aider des ménages modestes afin d’améliorer la performance énergétique de leur logement. Toute personne habitant Montpellier, locataire ou propriétaire, qui rencontre des problèmes pour se chauffer ou accéder à l’énergie en raison des mauvaises performances de son logement et de la vétusté des équipements, peut en bénéficier. Tout comme celle qui ne parvient pas à payer sa facture d’énergie ou préfère se priver pour en limiter le montant. Dans ce cadre, un diagnostic gratuit à domicile peut être réalisé. Le SLIME a reçu le 13 novembre le prix Territoria argent 2019, dans la catégorie Transition énergétique.  
Contact : 04 99 52 85 55  
(du lundi au vendredi de 9h à 12h)

Banque alimentaire

La Banque Alimentaire de l’Hérault, qui vient de fêter ses 35 ans, fonctionne toute l’année avec 7 salariés et plus de 200 bénévoles. Elle fait partie des 79 antennes qui servent plus de 225 millions de repas par an. La grande collecte nationale des « Gilets orange » a lieu les 29 et 30 novembre et 1er décembre. Faites un geste !

Boutographies

Les Boutographies, rencontres photographiques de Montpellier, auront lieu du 2 au 24 mai 2020. Cette édition anniversaire est ouverte à tous les photographes résidant en Europe. Aucun thème n’est imposé. Tous les candidats doivent faire parvenir leur dossier sous forme numérique. Date limite d’envoi des dossiers le 11 novembre 2019, à minuit.

boutographies.com

Handi’Culture

Une nouvelle édition du guide Handi’Culture est désormais accessible. Cette brochure a pour objectif de faciliter la venue des publics en situation de handicap, en recensant pour chaque établissement culturel de la Métropole et de la Ville de Montpellier, les conditions d’accueil et les dispositifs et actions de médiation proposés, afin que chacun accède aux plaisirs de la découverte et de l’émotion.  
montpellier.fr

Téléthon

Cette année encore, les clubs de l’âge d’or du CCAS de Montpellier seront mobilisés au profit de l’AFM Téléthon. Parmi les nombreuses actions, signalons le spectacle musical « coup de rétro » le jeudi 28 novembre, à 14h30  
à la salle Pagézy de l’ancien Hôtel de Ville.  
Tarif : 3 euros au bénéfice de l’AFM Téléthon

Photo : Rendez-vous conviviaux et festifs aux Halles Laissac chaque jeudi soir. © Hugues Rubio

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

action publique dossier

Quand la ville

se reconstruit sur elle-même

Le renouvellement urbain consiste à intervenir dans des quartiers nécessitant une rénovation avec l’ambition première d’offrir un logement décent pour tous. La Ville et la Métropole de Montpellier sont engagées de longue date dans cette perspective.

Pour contenir l’étalement urbain, préserver les espaces naturels et redynamiser les quartiers, la collectivité a privilégié le choix de la reconstruction de la ville sur elle-même. Il peut prendre plusieurs formes. Le Nouveau Saint-Roch a vu le jour sur une friche ferroviaire ; la Cité Créative sort de terre sur l’ancien site de l’EAI ; la Pompignane est un quartier dont le réaménagement en cours donnera un nouveau souffle.

D’autres opérations d’ampleur sont menées avec l’agence nationale de rénovation urbaine (ANRU). Comme le Petit Bard, projet lancé en 2005 et en voie d’achèvement ou la Mosson, où il s’agit d’ouvrir le quartier et l’espace public. Ceci en préservant l’équilibre et la qualité de vie de la ville.

en chiffres

462

Au Petit Bard, le projet de rénovation aura permis la démolition de 462 logements dégradés et la construction de près de 400 logements.

50

Avec cette hauteur en mètres, la tour Higher Roch sera le point de repère du quartier de la gare et du Nouveau Saint-Roch.

Améliorer le cadre de vie et réintroduire la nature.

Philippe Saurel,  
maire de la Ville de Montpellier,  
président de Montpellier Méditerranée Métropole.

Montpellier, 7e ville de France, poursuit son développement et bénéficie toujours d’une forte croissance démographique. Si de nouveaux quartiers voient le jour sur le territoire, la collectivité porte une attention toute particulière aux quartiers existants. En étroite concertation avec les habitants, elle porte des projets dans chacun d’entre eux pour améliorer leur quotidien, réadapter l’espace public et leur environnement immédiat aux nouvelles façons de vivre et au plus près de leurs attentes.  
En déployant les opérations de renouvellement urbain que nous avons engagées, notre action est ambitieuse et vise principalement à offrir un logement digne à chacun, redynamiser le commerce de proximité et l’artisanat et améliorer le cadre de vie en réintroduisant la nature en ville.

2 400

Sur 21,3 hectares, le parc  
Montcalm comptera à terme 2 400 arbres, à proximité de l’ancien site de l’EAI.

Photo : © Cécile Marson

Derniers coups de pelle au Petit Bard

La mutation du Petit Bard est aujourd’hui réalisée à 95 %. Le projet de rénovation urbaine, engagé il y a plus de 15 ans par la Ville, a eu un effet levier et a radicalement changé l’image du quartier.

« Le Petit Bard d’aujourd’hui n’a rien à voir avec celui que j’ai connu il y a 10 ans. explique Ismaël, habitant du quartier. C’est toute notre vie qui a changé. Depuis que les bâtiments hauts et serrés ont été détruits, l’espace est plus aéré et semble plus grand. » Fathma, son épouse, qui y habite depuis l’âge de 13 ans, poursuit : « C’est un bon quartier, personne ne veut s’en aller, parce qu’on y est bien. On a tout sur place : les magasins, les jeux pour les enfants, l’école. Et avec le tram, on est à 10 minutes du centre-ville. »

En 2000, le « Petit Bard » était une grande copropriété privée datant des années 60, constituée de 10 bâtiments (812 logements). Sa mauvaise gestion avait entraîné une dégradation du bâti et des conditions de vie des habitants. À la suite d’un incendie en 2004, qui a fait une victime, la Ville a décidé de transformer le quartier en profondeur. Dès 2005, le projet de rénovation urbaine Cévennes (Petit Bard-Pergola), signé avec l’ANRU, a permis de développer des mesures pour ouvrir, désenclaver et rénover le quartier. Les habitants ont été associés au projet. Ils ont été suivis et informés lors des opérations de réhabilitation, démolition et de relogement. Un plan de sauvegarde a également permis, à partir de 2006, de scinder l’ancienne copropriété en 10 copropriétés plus facilement gérables, dont 8 sont aujourd’hui réhabilitées et résidentialisées.

Équipements de proximité

Des équipements majeurs ont été réalisés dans le cadre du projet de rénovation : mairie de proximité, poste de police, city stade, médiathèque Shakespeare, Maison pour tous François Villon, desserte par la ligne 3 du tramway.

Les espaces publics ont été réorganisés : création d’une place, réaménagement d’un parc, réalisation d’aires de jeux, rues nouvelles ou prolongées, réfection des chaussées et trottoirs, rationalisation du stationnement, réalisation d’un plateau sportif.

Enfin, une redynamisation des commerces de proximité a été initiée, notamment avec la création du marché.

La rénovation urbaine arrivera à son terme en 2024. Elle aura permis d’ouvrir le Petit Bard sur les quartiers environnants, en lui offrant une nouvelle image, et en améliorant les conditions de vie de ses habitants.

L’actualité du projet

L’achèvement du projet de rénovation urbaine contractualisé avec l’ANRU est prévu en 2020. Ce qu’il reste encore à réaliser :

• La démolition du bâtiment D et de ses 20 logements en décembre 2019.

• La finalisation des espaces publics (rues Elsa Triolet et Dante Alighieri).

• La construction de trois résidences neuves.

• La finalisation des travaux de la restructuration commerciale.

Jusqu’en 2024, il restera également les opérations immobilières privées à réaliser et les espaces publics situés à leurs abords.

Photo : La création du marché du Petit Bard est un élément essentiel de la rénovation du quartier.  
Il se tient tous les jeudis sur la place Johan-Cruyff. © Frédéric Damerdji

163 M€

investis pour la rénovation du Petit Bard : 33 M€ financés par l’ANRU, 52 M€ par les collectivités territoriales (42 M€ par la Ville de Montpellier) et 64 M€ par les bailleurs sociaux.

400

logements neufs construits, permettant de diversifier l’offre et d’apporter de la mixité sociale dans le quartier.

620

ménages ont été relogés, dont plus de 54,3 % sur Montpellier permettant aux familles d’effectuer un parcours résidentiel communal.

AVANT 2009

Photo : Démolitions d’immeubles au Petit Bard depuis 2009.

APRÈS 2024

Photo : Le Petit Bard à l’horizon 2024, après rénovation urbaine.

Mosson : fin programmée de la tour d’Assas

Le projet concerté de renouvellement urbain de la Mosson passe notamment par l’aménagement de cours paysagers pour ouvrir le quartier et l’espace public. En partie sud, une des opérations préalables est la démolition de la tour d’Assas à l’horizon 2024/2025.

La Mosson est un quartier très étiré du sud au nord dans sa configuration actuelle. Mais son renouvellement urbain se dessine. En concertation avec les habitants et le maître d’œuvre urbain Passagers des villes, la collectivité porte un projet majeur étendu sur quinze ans pour modifier l’image du quartier en aménageant notamment des cours paysagers (lire par ailleurs).

Le principe général est de décomposer le grand ensemble en plusieurs « quartiers nature » singuliers aux différences de fonctions et d’ambiances mais tous ouverts et reliés. Aspiration qui serait accompagnée de la création d’un pôle économique sur La Paillade. Ces cours paysagers offriraient de nouvelles façons d’habiter, de travailler et de se déplacer dans un environnement dont les formes (jardins d’agrément, îlots de fraîcheur, terrains de jeux) seront définies avec les habitants. Pour le secteur du Sud Mosson, l’enjeu est également de favoriser la mixité et de maintenir l’activité commerciale.

Protocole de relogement

Des opérations sont déjà engagées. La plus emblématique concerne la tour d’Assas. Le conseil de Métropole a voté la création d’une réserve foncière. Première étape en vue de la démolition de cette tour dégradée (76 mètres de haut et vingt-deux étages) de 176 logements. « Un protocole de relogement des habitants est engagé mais 78 logements sont encore occupés, indique Philippe Saurel, le maire de Montpellier. Il y a aussi des appartements et des parkings à acquérir et il faudra reloger les commerces situés à la base de la tour. L’opération de relogement est complexe et prendra du temps. » Les habitants devront tous être relogés d’ici 2023 car la tour d’Assas sera démolie à l’horizon 2024/2025.

Calendrier avec l’ANRU

Le 27 novembre, Philippe Saurel présentera à Paris le projet de convention du NPNRU (nouveau programme national de rénovation urbaine) Mosson-Cévennes devant le comité d’engagement de l’ANRU.  
Il s’agit d’identifier les différentes intentions de projet pour ces deux quartiers « Politique de la ville » et de définir celles qui seront accompagnées financièrement par l’ANRU. L’ambition commune est de parvenir début 2020 à la signature de la convention de renouvellement urbain portant sur les deux quartiers.

« Faire entrer la nature dans le quartier »

Humbert David,  
directeur de Passagers des Villes

« L’idée de cours paysagers part du constat que ce quartier a un cadre exceptionnel, avec son grand parc et la Mosson, mais il est en partie caché et sous utilisé. Nous voulons la faire entrer dans le quartier car La Paillade vit un peu repliée sur elle-même. On souhaite tirer profit des qualités paysagères existantes pour créer de petits villages avec une échelle de vie plus facile. L’idée d’une ville méditerranéenne avec de grandes promenades arborées, à l’abri de la chaleur. Aujourd’hui, malgré le tramway, il y a beaucoup de voitures et peu de place pour le piéton. Ce que nous proposons, c’est une autre façon d’habiter le quartier. »

Photo : La tour d’Assas compte vingt-deux étages et 176 logements. Elle culmine à 76 mètres de haut. © Ludovic Séverac

La Pompignane demain

Le projet de réaménagement de la Pompignane est lancé, en concertation avec les habitants du quartier, afin de tirer parti de l’existant et développer de nouvelles qualités urbaines. Tout en préservant également son identité singulière. La réalisation va s’étaler de 2020 à 2035.

Le renouvellement urbain de la Pompignane va donner un nouveau souffle au quartier. Trois secteurs-clés sont concernés. Le premier : le cœur du quartier (le long de l’avenue Alphonse-Juin), ainsi que le plateau de la Pompignane (rue de Pinville, près d’IBM) qui correspondent au projet de ZAC de la Pompignane. Le deuxième : les Hauts de Jausserand, également situés sur le plateau de la Pompignane (entre la rue de Salaison, la rue de Pinville et IBM) comprennent le domaine de la Pompignane et une halle industrielle dont l’intérêt patrimonial sera préservé. Le troisième est situé aux abords de l’avenue de la Pompignane et du Lez, qui seront réaménagés progressivement au gré des mutations immobilières.

Métamorphose

Selon l’architecte en chef (Agence Castro/Denissof), le projet se développe en s’appuyant sur deux ambitions : « Offrir une nouvelle carte postale du quartier et créer une qualité du quotidien intense ». Il s’agit de redessiner un cœur du quartier autour d’une nouvelle place avec des commerces et des équipements de proximité, de réaliser deux secteurs d’habitat mixte pour augmenter l’offre de logements, de privilégier les modes de déplacement actifs avec pistes cyclables et cheminements piétons, de réaménager les rues principales et d’en créer de nouvelles. De préserver aussi l’environnement avec notamment l’ouverture au public du domaine de la Pompignane et des promenades plantées. Et enfin, de favoriser les liens à travers le quartier pour un développement harmonieux et une belle qualité de vie. Avancée décisive, largement plébiscitée par les usagers : le désenclavement du quartier engagé depuis la rentrée de septembre, avec les nouvelles lignes de bus 9, 16 et 51 qui ont été mises en service.

L’actualité du projet

• Jusqu’au 15 novembre, le public est appelé à participer par voie électronique au projet de création de la ZAC de la Pompignane (montpellier.fr/enquetes-publiques-concertations).

• Une enquête publique environnementale concernant l’opération d’aménagement des Hauts de Jausserand aura lieu du 20 novembre au 20 décembre.

• Le 26 novembre, La Poste rouvre ses portes dans de nouveaux locaux (rez-de-chaussée du Carré Mozaïk).

• Le réaménagement partiel des rues Jules-Isaac et Salaison sera achevé mi-novembre.

Photo : Deux zones d’interventions sur le quartier Pompignane : la ZAC de la Pompignane (en rouge sur la carte) et les Hauts de Jausserand (en vert).

La nature revient en ville au Nouveau Saint-Roch

Insolite dans sa réalisation, ce quartier en plein essor, situé dans le périmètre de la gare, est aménagé sur une ancienne friche ferroviaire et un parking. Il s’appuie sur un parc urbain de 1,5 hectare.  
Un véritable poumon de verdure.

Le Nouveau Saint-Roch avance à grands pas. Ce quartier est une illustration éclairante de la reconstruction de la ville sur elle-même. Ici, le retour de la nature en ville s’est opéré sur une ancienne friche ferroviaire, autour de la gare Saint-Roch, devenue pôle d’échange multimodal. Sur cette ZAC de quinze hectares, appelée à abriter plus de 1 300 logements et 30 000 m2 de surfaces tertiaires dont un quart de commerces, le projet le plus remarquable est la création ex nihilo du parc méditerranéen René-Dumont, d’une superficie de 1,5 hectare.

Ce nouvel espace public de loisirs et de détente, conçu comme une vallée clairière, a bénéficié d’importantes plantations d’arbres (lire par ailleurs). Mais, ce parc a permis de « désimperméabiliser » des terrains jusque-là aménagés en parkings et il est aussi un bassin de rétention qui a vocation à améliorer la sécurité hydraulique du quartier en cas de pluie importante. Ce poumon vert, installé dans un secteur très urbain, complète le trio historique du square Planchon, du jardin Emmanuel Roblès du MOCO Hôtel des collections et le parc Clemenceau.

Un parc de 1,5 hectare

Les premières opérations ont notamment vu la livraison d’Archikubik, le parking de 800 places sur le parvis de la gare, l’EHPAD Les Glycines d’Oc Santé ou la résidence étudiante de 89 logements sur l’avenue de Maurin. Le paysage change ces dernières semaines sur le Nouveau Saint-Roch. Sur le site de l’ancien parking rond de la gare, le Belaroïa (bijou en occitan) a ouvert ses portes sous la forme de deux hôtels (un 3\* et un 4\*) et d’une brasserie. Des programmes immobiliers ont été lancés avant l’été. Le plus imposant est évidemment Higher Roch, une tour de 50 mètres (17 étages). À proximité, on trouvera un supermarché et un pôle santé. Au Nouveau Saint-Roch, la mixité sociale s’affichera avec des logements sociaux, des logements abordable et des logements libres.

441

arbres composeront le futur parc René-Dumont. 246 unités ont été plantées au printemps 2019 dans le cadre de l’opération « Montpellier cité Jardins ». La seconde tranche de 195 arbres se déroulera au second semestre 2021 et fin 2022.

360

vélos en 2020 pourront stationner au sein du futur véloparc installé sur le parvis bas du pôle d’échanges multimodal de la gare Saint-Roch, en connexion directe avec le tramway et les trains. Début des travaux au printemps prochain pour une mise en service en 2020. Un équipement très attendu par les utilisateurs.

Photo : Le parc René-Dumont a été aménagé sur 1,5 hectare à deux pas de la gare et il comprendra à terme près de 450 arbres. © Christophe Ruiz

Second souffle pour l’EAI

La Ville réalise un ambitieux projet de renouvellement urbain sur la friche militaire délaissée par l’École d’application de l’infanterie (EAI) à la Croix d’Argent. À la clé : l’émergence d’un nouveau quartier innovant, créatif et ouvert sur la ville, qui a été labellisé Écoquartier en 2018.

35 ha réinvestis

L’EAI a quitté Montpellier en 2010. La Ville  
a rapidement réinvesti cette enclave de 35 ha située  
à deux pas du centre-ville, constituée d’anciennes casernes et d’un espace vert. Objectif :  
l’ouvrir sur les quartiers riverains  
et aménager un quartier mixte, habité et actif, mêlant logements, commerces, équipements et industries créatives et culturelles (ICC).

Quartier high tecH

La halle Tropisme, installée dans un bâtiment datant de 1913 qui a été rénové, est le premier maillon du pôle des ICC. Elle regroupe 180 postes de travail pour des start-up et jouxte un campus créatif qui abritera quatre établissements d’enseignement supérieur dans le domaine des ICC, ainsi que des studios son et image, plateaux ciné, auditoriums, galerie d’art. Ce nouveau quartier high-tech, qui se développe, réalise l’exploit de recycler la ville sur elle-même afin de limiter l’étalement urbain. Et sous un autre mode permet de retrouver les emplois perdus par le départ de l’armée. Fin de réalisation en 2032.

Logements, commerces, transports...

Le projet de renouvellement urbain, conçu par l’agence West 8, donne déjà une nouvelle vie à ce quartier. Le programme comprend le réaménagement du parc Montcalm de plus de 21 ha pour densifier son patrimoine naturel et l’adapter aux nouveaux usages, notamment la pratique sportive (voir page 32). Il reste ouvert au public pendant toute la durée des travaux qui viennent de débuter. La partie construite de l’ex EAI se transforme actuellement en un quartier mixte de 20 ha, avec 2 500 logements et 30 000 m² d’activités à terme, ainsi qu’un groupe scolaire et une crèche.

Les modes de déplacement actifs y sont privilégiés, avec pistes cyclables, cheminements piétons et desserte de la ligne 5 de tramway à l’horizon 2025.

ET AUSSI...

Une école ouverte

Le groupe scolaire Jeanne Moreau a ouvert ses portes à la rentrée de septembre. Réalisé en deux temps, il a ouvert à la rentrée 2019 aux 150 élèves de 5 classes de l’école publique (10 classes supplémentaires à terme en 2023) et 5 autres pour les 150 élèves de la calendreta dau Chivale (maternelle et élémentaire).

Coût : 8,5 M€ financés par la Ville.

Photo : Dans ce quartier : des réhabilitations et constructions neuves, des équipements, un espace vert de 2 100 arbres plantés et conservés, et une place forte dédiée aux entreprises créatives.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

action publique LA VILLE AVANCE

Centre Bouissonnade :  
40 ans de mobilisation

Afin de mettre en lumière le travail du Centre Élisabeth Bouissonnade (CHRS) qui œuvre depuis 40 ans au service des victimes de violences conjugales, le CCAS de la Ville de Montpellier a imaginé trois rendez-vous festifs, créatifs et collaboratifs qui célèbrent les femmes.

Mettre en lumière le travail quotidien du Centre Bouissonnade et de ses partenaires auprès des femmes et des enfants.

Annie Yague adjointe au maire, déléguée à la cohésion sociale, vice-présidente du CCAS.

Les chiffres, effrayants, ne cessent d’augmenter. En France, en 2019, un féminicide a lieu tous les deux jours. Face à cette réalité insupportable et inacceptable, la Ville de Montpellier et son CCAS sont plus que jamais engagés dans la lutte contre les violences faites aux femmes.

Lutte contre les violences

Depuis 40 ans, le Centre Bouissonnade, premier centre géré par une municipalité en France, a un rôle essentiel aux côtés des femmes victimes de violences conjugales. Il les accueille et les aide grâce à différents dispositifs qui s’adaptent aux parcours de chaque femme et à l’urgence de sa situation. Au CHRS, elles peuvent bénéficier d’une aide et d’un soutien psychologique, être informées sur leurs droits et accompagnées dans les démarches. Les femmes y sont également soutenues dans leurs recherches d’hébergement. En 2018, 73 femmes et 90 enfants ont été hébergés ou logés via le CHRS et 806 appels traités sur la plateforme d’écoute.

Pour marquer ces 40 ans d’engagement, cet anniversaire est placé sous le signe de la résilience et de la renaissance. Le premier acte s’est tenu le 8 mars dernier avec l’exposition en partenariat avec la Ville, le CCAS et le collectif Art Station : Résilience : lutte contre les violences conjugales, qui rassemblait les œuvres de huit artistes montpelliéraines à l’espace Saint-Ravy. Dans un second temps, ces œuvres ont été vendues aux enchères lors d’une journée festive et solidaire au CEIS de Montpellier. Les fonds collectés vont permettre la mise en place d’actions culturelles, notamment la réalisation d’une fresque murale au Centre Bouissonnade réalisée conjointement par les femmes, les enfants et les artistes. Une façon de transcender la vie par un geste artistique qui fera date.

Des permanences à l’écoute

Un numéro : 04 67 58 07 03 (appel anonyme), le lundi de 9h à 13h et du mardi au vendredi de 13h à 17h.

Un accueil sans rendez-vous

• Le lundi de 9h30 à 12h30, au CEIS, 8 rue Jacques Draparnaud, Montpellier.

• Le dernier jeudi de chaque mois de 13h à 17h, à l’antenne Mosson, 82 square de Corté, Montpellier.

Acte III à la Halle Tropisme

Venez célébrer les femmes et les 40 ans d’existence du Centre Bouissonnade le samedi 30 novembre, de 14h à 21h. Au programme de cette journée marrainée par Rébecca Truffot, actrice de la série Un si grand soleil : des ateliers pour les familles, une sensibilisation à la violence conjugale avec du théâtre forum, une exposition d’œuvres réalisées par les femmes du centre, une session de live painting, la chorale Cœur des femmes, ainsi qu’un DJ set avec les Mixeuses solidaires. Entrée libre.

Photo : L’un des visages de femmes réalisé lors de l’exposition « Résilience » à l’espace Saint-Ravy. © Ludovic Séverac

Objectif emploi

La Métropolitaine de services apporte de l’emploi aux habitants des quartiers prioritaires. Cette société coopérative montpelliéraine s’inscrit dans le cadre de l’économie sociale et solidaire en associant plusieurs partenaires autour d’un objectif : le travail.

Depuis deux ans, une cinquantaine de personnes ont pris la direction du square Neptune dans le quartier Mosson et ont poussé la porte de la Métropolitaine de services. Cette société coopérative d’intérêt collectif (SCIC SA) entend développer l’emploi. Formation, encadrement et soutien personnel, tout est mis en œuvre pour renforcer l’insertion professionnelle. « Notre champ d’action couvre les 12 quartiers prioritaires de Montpellier », explique Jamal Benghabrit, directeur général du groupe d’utilité sociale Céphée, à l’origine de cette initiative. L’architecture repose sur deux autres piliers : Pil’Emploi, une entreprise de travail temporaire d’insertion et Coraline, une association œuvrant dans l’inclusion sociale. « Dans certaines zones, le taux de chômage est supérieur à 40 %. Ce qui est paradoxal car les gens veulent travailler. Mais sont souvent non qualifiés. La Métropolitaine de services est l’interface entre le monde du travail et le vivier extraordinaire que représente, par exemple, La Paillade. »

L’une des tâches de la structure est de décrocher des marchés. Et cela marche. L’an dernier, grâce aux actions conjuguées, 55 personnes ont repris le chemin de l’emploi. La moitié a moins de 26 ans. Les postes concernent le secteur du bâtiment principalement. Récemment, trois personnes ont été embauchées pour un chantier, dans le quartier Croix d’Argent. Le Conservatoire d’espaces naturels a également fait confiance à la Métropolitaine de services en lui confiant la mission de construire une bergerie autonome en énergie, près de Fabrègues.

Une quarantaine de chantiers

La société a déjà à son actif une quarantaine de chantiers décrochés. Ce sont surtout des petits travaux de peinture ou de plaquiste mais aussi de la rénovation, comme en 2018, sur le chantier d’assainissement des eaux usées, dans le quartier Mosson. Des marchés que la Métropolitaine de services a obtenu de haute lutte. « Ces dispositions sont encore trop peu utilisées, explique Jamal Benghrabit. C’est dommage car la Métropolitaine de services correspond aux critères d’éligibilité. Nous sommes sérieux et avons obtenu le label Qualibat pour nos chantiers toujours rendus sans réserves. » L’appel est lancé !

Ils en parlent

« Embauché en insertion »

Samy Nourabi

60 ans

Coordinateur de chantiers

« J’ai dirigé plusieurs entreprises du bâtiment jusqu’en 2014. Mon expérience m’a permis d’être embauché par la Métropolitaine de services. Je suis chargé de planifier les tâches sur les chantiers obtenus. Je suis en contrat à durée déterminée d’insertion. »

« Reprendre mes études »

Candy Axissa

22 ans

Ouvrière du bâtiment

« Après plusieurs mois en insertion sur différents chantiers, j’ai acquis de l’expérience. J’ai décidé de reprendre mes études afin de devenir cordiste. J’apprécie énormément l’ambiance qui règne à la Métropolitaine de services. C’est un accompagnement familial et humain où la motivation est mise à l’honneur. »

Photo : Travaux réalisés à la résidence ACM Le Zéphyr à Ovalie. © Christophe Ruiz

Les arbres à livre poussent en ville

La Ville de Montpellier a, dans le cadre des crédits participatifs, financé des arbres à livre disséminés dans différents quartiers. Une plantation fructueuse de ces supports participatifs qui deviennent des arbres à palabres.

En octobre, cinq arbres à livre ont pris pied dans le quartier Centre, trois sont à venir au sein d’Hôpitaux-Facultés et cinq « plantations » supplémentaires sont en projet. Parmi les installations récentes, celle du parc Clemenceau a déjà trouvé son public. « Ici, l’arbre à livre installé sous un tilleul a tout de suite eu du succès auprès des enfants, » constate Éliane, présidente de l’association PAVE et référente du quartier pour l’arbres à livre. Il faut dire que le support ne désemplit pas. « Hier j’ai déposé un ouvrage sur l’œuvre de Saint-Simon, ce matin je ne le vois plus » s’étonne Renée, une riveraine.  
Le concept de ces supports est simple : des livres partagés gratuitement entre particuliers, déposés dans des boîtes placées à des endroits clés de l’espace public, dont les dépôts et retraits sont laissés au libre choix des usagers.  
  
Première expérimentation en 2017

En 2017, est installé place François-Jaumes le premier arbre à livre de la ville de Montpellier, conçu par le designer Pierre Bachelin avec l’implication des habitants du quartier. Celui-ci rencontre un succès immédiat.

« Cette petite bibliothèque de rue qui a poussé rend heureux les petits et les grands », explique Frank Plana président de Mare Nostrum, association à l’initiative de ce projet.  
Fabriqué en bois de châtaigner par Miki Kaya, artisan du bois qui vit dans le quartier, ce premier arbre à livre subit du vandalisme et des problèmes d’étanchéité. Avec l’accord du designer, elle propose de remplacer le bois par du métal. En juin 2018, est inaugurée la seconde version de l’arbre à livre.

Cette première expérimentation a fait des émules. Plusieurs conseils de quartiers et des associations ont demandé à la Ville l’installation de nouveaux arbres à livre. Requête entendue et acceptée avec mes cinq structures installées en octobre ! AU tour des habitants désormais d’utiliser ces supports artistiques et culturels, créateurs de liens sur l’espace public.

Une designer locale à l’honneur

Miki Kaya, artisan du bois et designer montpelliéraine, a été chargée de fabriquer neufs arbres à livre par la Ville de Montpellier. Ils sont conçus en acier thermolaqué inoxydable et étanche afin de parer à toutes les conditions. Les étagères intérieures, en forme de branches, sont en châtaigniers, un bois local et résistant. « Je suis fière de cette création destinée à l’espace urbain et que les habitants sont en train de s’approprier », confie-t-elle.

Photo : Les petits comme les grands se sont déjà appropriés l’arbre à livre nouvellement installé dans le parc Clemenceau. © Cécile Marson

ils en parlent

« Des habitants impliqués »

Frank Plana

Président de Mare Nostrum

« Les gens du quartier ont été impliqués dans l’élaboration de ce projet. C’est le secret du grand succès de l’arbre à livre, installé sur la place François-Jaumes. Une équipe de bénévoles se relaie quotidiennement pour veiller sur l’arbre, son approvisionnement, au rangement des nouveaux livres et son entretien ; une convention a d’ailleurs été passée avec la Ville en ce sens. »

« Un coup de cœur »

Alexandra

Habitante du quartier Méditerranée

« J’ai eu un coup de cœur pour cette librairie de rue. Cela m’a permis de faire le tri parmi une centaine de livres de poche, j’en ai apporté beaucoup, en deux fois : des classiques, des prix Goncourt, des prix Renaudot… Mais j’ai gardé les Proust. J’en ai parlé à une amie qui a apporté 250 livres parmi lesquels Queffelec, Labro, Nothomb. »

« Vraiment chouette ! »

Émilie et sa fille Carmen

Habitantes du quartier Clemenceau

« J’ai découvert l’arbre à livre dans le parc très peu de temps après son installation. C’est vraiment chouette ! Je viens régulièrement au parc Clemenceau avec ma fille Carmen, 8 ans et mon fils Raphaël, un an et demi. Les enfants peuvent jouer mais aussi lire des livres au parc, je suis ravie pour eux, un tel dispositif manquait à Montpellier. »

« Améliorer le cadre de vie  »  
Caroline

Association PAVE, référente  
arbre à livre du parc Clemenceau

« Dès les premiers jours, j’ai apporté plusieurs livres dont La première gorgée de bière de Philippe Delerm et Les grands-mères de Doris Lessing, ils sont partis très vite. L’arbre à livre commence à vivre tout seul grâce aux dépôts et emprunts anonymes. Avec de petits moyens, on améliore le cadre de vie en apportant un plus aux habitants. Je suis la référente de l’arbre à livre de l’association PAVE pour organiser son fonctionnement avec les autres bénévoles. »

9 C’est le nombre d’arbres à livre financés par la Ville de Montpellier.  
Six sont déjà implantés dans le quartier centre, chacun géré par une association. Place des Beaux-Arts (Beaux-Arts Pierre Rouge), place Candolle (Les Amoureux de Candolle), Arceaux (AVA), place Saint-Roch, (Saint-Roch Écusson), parc Clemenceau (PAVE) et le tout premier place François-Jaumes (Mare Nostrum). Trois arbres seront installés dans le quartier Hôpitaux-Facultés et cinq autres sont en projet.

en occitan

Los arbres a libre creisson per la vila

La Vila de Montpelhièr a dins l’encastre dels crèdits participatius, finançat d’arbres a libre esparpalhats dins d’unes barris. Una plantacion fruchosa d’aquestes supòrts participatius que venon d’arbres de paraulas.

En octòbre, cinc arbres a libre se son implantats pel barri Centre, tres son per venir al dintre d’Ospitals-Facultats e cinc « plantacions » de mai son en projècte. Demest las nòvas installacions, aquela del pargue Clemenceau qu’a ja trobat lo sieu public. « Aquí, l’arbre a libre installat jos un telh aguèt sulpic de succès al prèp dels mainatges, » çò constata Eliana, presidenta de l’associacion PAVE e referenta del barri per l’arbre a libres. Cal dire que le supòrt fonciona. « Aièr ai pausat un obratge sus l’òbra de Sant-Simon, aqueste matin lo vesi pas mai, » s’espanta Renada, una vesina. Lo concèpt d’aquestes supòrts es simple : d’unes libres compartits a rest non còst demest particulars, pausats dins de bòstias plaçadas a d’endreches claus de l’espaci public, e los depauses e retiraments i son daissats a la causida dels usatgièrs.

Primièira experimentacion en 2017

En 2017, es installat plan Francés Jaumes lo primièr arbre a libre de la vila del Clapàs, concebut per l’estilician Pèire Bachelin amb l’implicacion dels estatjants del barri. Capitada còp sec. « aquela bibilotèconeta de carrièira qu’a creissut plan Francés Jaumes fa uroses los pichons e los grands, » çò ditz Franc Plana president de l’associacion Mare Nostrum a l’iniciativa d’aquel plan polit projècte. Fargat de fusta de castanhièr per Miki Kaya, artisana de boès que viu pel barri, aqueste primièr arbre a libre patiguèt de vandalisme e mai d’unas problèmas d’estanqueïtat. Amb l’accòrdi de l’estilician, prepausa de remplaçar lo boès per de metal. En junh de 2018, es inaugurada la segonda version de l’arbre a libre. Aquesta primièira experimentacion a fach d’emules. Mantunes conselhs de barris e d’associacions demandan a la Vila l’installacion d’arbres a libres nòus. Causa plan entenduda e acceptada amb las cinc estructuras installadass en octòbre ! D’ara es a vosautres d’utilizar aquestes supòrts artistiques e culturals, creators de ligams per l’espaci public.

Una estiliciana locala a l’onor

Miki Kaya, artisana de boès e estiliciana del Clapàs es estada encargada de fargar nòus arbres a libres per la Vila de Montpelhièr. Son concebuts en acièr tèrmolacats inoxidables e estanques per fin de parar a totas las condicions. Las laissas interioras, en forma de brancas son de castanhièrs, una fusta locala e resistanta. « Siái ufanosa d’aquesta creacion destinada a l’espaci urban e que los estatjants son a s’apropriar », çò fisa la femna.

Photo : © Frédéric Damerdji

Photo : © Cécile Marson

Photo : © Cécile Marson

Photo : © Frédéric Damerdji

Photo : L’arbre à livre installé place François-Jaumes dans le quartier Méditerranée est le premier qui a poussé à Montpellier. © Cécile Marson

Un point sur les chantiers

La Ville prend soin des Montpelliérains en améliorant leur cadre de vie. L’espace public est aménagé, sécurisé, entretenu, embelli au quotidien et son accessibilité est renforcée. Pour cela, la Métropole consacre 44 % de son budget aux transports et à la voirie.

Avenue Paul-Rimbaud

Entre la rue de l’Oasis et la rue des Avelaniers, aménagement d’une liaison douce équipée d’une piste cyclable de 3,5 mètres de largeur, connectée à celle déjà existante et d’un espace dédié aux piétons. Investissement : 220 000 euros.

Rue Durand

14 emplacements pour les deux-roues motorisés ont été créés rue Durand. Ils viennent compléter les 60 racks à vélos installés à quelques encablures sur la place Laissac. Des solutions de stationnement supplémentaires pour les Montpelliérains. Investissement : 19 000 euros.

Allée Henri II de Montmorency

À la demande de la Fédération des aveugles de France, les trottoirs ont été rénovés et rendus accessibles aux personnes à mobilité réduite, entre l’allée Henri II de Montmorency et la rue de Crète. Des travaux attendus depuis 10 ans ! Investissement : 58 000 euros.

Place Henri IV, rue des Écoles, rue Icard, rue du Bassin

dans le cadre du Plan d’Actions Quartier (PAQ) Celleneuve, création d’une zone de rencontre, lutte contre le stationnement sauvage et enfouissement des réseaux aériens. Investissement : 300 000 euros.

Rénover les rues et les espaces publics de Montpellier.

Luc Albernhe,  
adjoint au maire délégué au cadre de vie.

ET AUSSI…

› Avenue de la Liberté : réfection de cette artère entre la rue Gustave-Eiffel et l’avenue de la Colline avec la pose d’un enrobé phonique pour rendre la circulation moins bruyante. Investissement : 520 000 euros.

› Avenue de Saint-Clément : sécurisation de la traversée pour les piétons grâce à la mise en place de ralentisseurs (type coussins berlinois) dans le courant du mois d’octobre. Investissement : 28 000 euros.

› Place Thermidor : sanctuarisation de l’espace public par la mise en place de barrières d’accès pour les véhicules de secours. Investissement : 13 000 euros.

590 000 €

sont investis pour la réalisation d’un bassin de rétention enterré au niveau de la place Eugène-Bataillon, en face de la faculté des Sciences et de la cité universitaire Triolet dans le quartier Hôpitaux-Facultés. Cette infrastructure, d’une capacité de stockage de 900 m3, permettra de réduire l’impact des eaux de ruissellement dans le secteur en cas de fortes intempéries.

Photo : © Christophe Ruiz

Photo : © Christophe Ruiz

Photo : © Christophe Ruiz

Photo : © Christophe Ruiz

Incubateur de jeunes talents

Le Hangar Théâtre a ouvert ses portes dans le quartier Boutonnet. Ce nouveau lieu culturel, unique en France, est une extension de l’école nationale supérieure d’art dramatique (ENSAD) et un lieu d’accueil pour des compagnies et artistes en résidence.

L’ENSAD, l’école nationale supérieure d’art dramatique de Montpellier, possède désormais son propre théâtre. Un outil destiné à la jeune création et la recherche théâtrale. Le Hangar Théâtre, anciennement théâtre du hangar, situé à Boutonnet, en plein cœur de ville, a été entièrement rénové et restructuré pour un montant de 34 M€, financés par la Métropole. « Cet équipement culturel est un lieu d’éclosion du spectacle vivant, explique Isabelle Marsala, adjointe au maire déléguée à la culture. À ce titre, il entre dans le réseau de salles de spectacles qui maillent le territoire métropolitain. »  
  
Lieu de synergies

Après 18 mois de travaux de restructuration, confiés à l’architecte Alain Peytavin, le nouveau théâtre est monté en gamme. Notamment grâce à une grande salle de spectacle à l’acoustique exceptionnelle de 200 places et une plus petite de 110 places, rénovée et modulable, grâce à des gradins télescopiques, permettant d’élargir l’espace scénique du lieu. Une autre petite salle, un espace de travail de 60 places, a été nouvellement créée sous les toits. À proximité : un hall d’accueil rénové et agrandi, qui se transforme en foyer des artistes pendant les résidences de création, des loges, un accès à la régie et un atelier de stockage et de fabrication.

« Ce lieu transgénérationnel et inclusif permet aux jeunes acteurs et aux comédiens professionnels de continuer à apprendre », se réjouit Gildas Milin, directeur de l’ENSAD. Il va améliorer les conditions d’apprentissage et l’insertion professionnelle des élèves. En 2020, les trois créations qu’ils vont imaginer seront jouées en fin de cursus au Printemps des Comédiens, puis partiront en tournée dans toute la France. Une professionnalisation qui va leur permettre d’accéder au statut d’intermittent du spectacle, dès l’obtention de leur diplôme.

L’ENSAD destine également les trois salles de spectacles du Hangar Théâtre à des résidences d’artistes, des accueils de compagnies en création, des laboratoires. Le lieu leur est ouvert pour s’exercer, chercher, produire, réaliser et diffuser leurs créations. À leur disposition également, un espace de ressources (accompagnement, production…) et la possibilité d’être mis en relation avec des programmateurs partenaires de la région et au-delà. Le public sera convié à venir assister à la restitution de leurs recherches, créations et spectacles.

Hangar Théâtre

3 rue Nozerand

04 67 60 05 40

Un lieu d’éclosion du spectacle vivant et d’enseignement pour les Montpelliérains.

Isabelle Marsala, adjointe au maire déléguée à la culture.

Photo : Une grande salle de spectacle entièrement rénovée et modulable, pour mieux accueillir artistes, équipes de techniciens et publics. © Frédéric Damerdji

Au petit jour, c’est nickel !

Montpellier n’est pas encore réveillée. Les derniers noctambules traînent dans les rues de l’Écusson. Bientôt, le bal des premiers camions de livraison entrera en action. C’est durant cette fenêtre de tir, qui ne dure guère plus d’une heure, que les équipes de la SMN du groupe Nicollin, travaillant pour le compte de la Métropole, entrent en action pour nettoyer le centre historique, avant de passer ensuite aux quartiers périphériques. Certains agents sont à pied, d’autres dans leur camion. L’objectif reste le même : au lever du jour, la ville doit être propre.

5H15 - Voici une illustration à hauteur de la place Castellane de l’état de la ville à la prise du service des agents de nettoiement. Certains endroits sont « réputés » pour leur saleté matinale. Celui-ci en est un. Il faut synchroniser le travail. Un des cinq balayeurs se charge de tout ce qu’il y a au sol et vide les corbeilles tandis que le camion va réceptionner le contenu du conteneur enterré.

5H30 / Sur la place de la Comédie, on passe une soufflante aux déchets pour faciliter ensuite le passage de la machine. Même les petites artères de l’Écusson, comme les rues du Bras de fer ou de l’Ancien Courrier, sont nettoyées par un passage manuel et mécanique. Les œuvres de street art sont respectées.

5h45 - L’image est saisissante. Un tas d’ordures à même le sol… alors que les deux conteneurs d’à côté sont, pour l’un, vide et, pour l’autre, rempli au tiers seulement.

6H15 - Le premier tramway fait son apparition place de la Comédie. Les premiers camions de livraison sont déjà là eux aussi et leur présence (comme celle de scooters) ne facilite pas le travail des agents chargés du nettoiement.

Rue du Faubourg de la Saunerie, le va-et-vient des engins se poursuit. Après les balayeuses laveuses, les karchers eau chaude et les décapeuses finissent le travail jusqu’aux pas de porte.

6H30 - Lieu habituel de rassemblement nocturne, y compris lors des jeudis soir estudiantins, la place de l’Église Saint-Roch et le square attenant Dominique Bagouet nécessitent un nettoyage pour le moins appuyé.

7H20 - Le jour s’est levé et la place de la Comédie est propre comme un sou neuf. Hélas, la fréquentation intense dont elle est l’objet fait que, rapidement, il faudra qu’un agent revienne pour gérer les premières souillures matinales. Une fois le centre historique terminé, les agents se dirigent vers les quartiers alentour comme le Pont-Juvénal, les Beaux-Arts, Boutonnet ou Gambetta.

22 m3 Le volume traité  
de 5h à 8h (déchets issus du balayage manuel, balayage mécanique et de la collecte des corbeilles à papier) est estimé entre 15 et 30 m3 dans le centre historique. Le 11 octobre (jour du reportage), il était de 22 m3.

28 - C’est le nombre d’employés de la SMN du groupe Nicollin qui, chaque matin, s’occupent du nettoiement manuel et mécanisé du centre historique.

Photo : © Christophe Ruiz

Photo : © Christophe Ruiz

Photo : © Christophe Ruiz

Photo : © Christophe Ruiz

Photo : © Christophe Ruiz

Photo : © Christophe Ruiz

Photo : © Christophe Ruiz

Photo : © Christophe Ruiz

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

VISION DE VIE CENTRE

• ANTIGONE • LES ARCEAUX • LES AUBES • LES BEAUX-ARTS   
• BOUTONNET • CENTRE HISTORIQUE • COMÉDIE   
• FIGUEROLLES • GAMBETTA • GARES

Rabii  
Youssous

04 67 34 88 02

[rabii.youssous@ville-montpellier.fr](mailto:rabii.youssous@ville-montpellier.fr)

Le tweet du mois

La rénovation des halles Castellane se poursuit par un nettoyage extérieur de la façade. Et avant fin 2019 : installation de nouveaux racks à vélo et marquage au sol pour canaliser le stationnement des deux-roues motorisées.

Théâtre Gérard Philipe

Oui à l’impro !

Une rencontre autour du mime, ça vous dit ? Au théâtre Gérard Philipe, dimanche 17 novembre de 17h à 20h, vous êtes conviés à une Impro’Corpo, histoire de rencontrer le mime sous toutes ses formes. Un groupe d’artistes mimes de Platform 88, accompagné par des musiciens improvisateurs et d’un light performeur, y sera confronté à des jeux d’improvisation. La troupe est conduite par un maître de cérémonie qui mène la danse du hasard, tire le thème au chapeau et invite le public à se mêler aux artistes pour goûter aux plaisirs de l’improvisation corporelle. Une invitation à se mouvoir et à échanger entre tous, professionnels ou amateurs, avec de belles rencontres insolites  
à la clé.

Pour tout public  
Entrée libre sur réservation

04 67 58 71 96

Zadigozinc pose ses valises

Le café des enfants s’installe 11 rue Balard. Le lieu revendique la liberté des enfants, pour leur permettre de grandir en s’enrichissant de l’expérience du monde et des autres.

Il était une fois… Zadigozinc, le café associatif des enfants. Un lieu de vie et d’échanges, dédié à l’enfant et à son entourage. L’histoire est belle, chaleureuse, généreuse : Zadig rêvait d’un nouveau lieu pour ouvrir un café pour permettre aux enfants d’exercer leur liberté, d’avoir un endroit rien qu’à eux... Après avoir roulé sa bosse et trimballé son zinc à la Maison pour tous Léo Lagrange pendant 8 ans, et autant d’heures d’intense bonheur, il trouva son port d’attache, 11 rue Balard près du parc Clemenceau, où il fit moult travaux avant de s’y installer, prêt à y faire une longue, très longue escale... dès le 6 novembre !

Des valeurs éducatives

Derrière Zadig, ses complices : Marine Guilhem et Maria Meilhac. De leur rencontre il y a 10 ans, est née l’idée de créer une maison dédiée aux enfants de 0 à 16 ans. « Le lieu est ouvert à tous, inconditionnellement », souligne Maria. Avec en toile de fond des valeurs éducatives : l’affirmation des droits de l’enfant, l’apprentissage de la citoyenneté, l’entraide, la solidarité.

Le concept a fait florès. Et il s’est matérialisé, pour les deux amies en 2011, au sein de la Fédération internationale des cafés des enfants (FICE). La même année, Zadigozinc fut l’heureux lauréat régional du concours Talent des cités en catégorie Création, et du concours Talent des quartiers en catégorie Coup de cœur. Et du cœur et de la création, il y en a beaucoup, les mercredis, vendredis et samedis au café des enfants. Le lieu est foisonnant, gai. Les enfants de moins de 8 ans, accompagnés de leurs parents et ceux qui sont assez grands pour y venir seuls, viennent y goûter, jouer, lire et participer à des ateliers. « Tout est à co-construire, au gré des envies, des propositions, des talents », se réjouit Marine. Alors venez pousser la porte, il vous en coûtera 1 euro. La grenadine est offerte !

zadigozinc.fr

Photo : Les adhésions à Zadigozinc s’effectuent à la deuxième visite pour les familles, puis les enfants adhèrent et signent la charte, devenant ainsi membres de l’association. © Zadigozinc

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

CÉVENNES VISION DE VIE

• ALCO • CÉVENNES • LA CHAMBERTE • PERGOLA • PETIT-BARD   
• LA MARTELLE • MONTPELLIER VILLAGE • SAINT-CLÉMENT

Beausoleil,  
le quartier prend forme

Avec la fin des travaux de démolition et la pose de la passerelle aérienne qui relie entre elles la clinique mutualiste et son extension, la construction du quartier Beausoleil  
de 3 ha progresse avec, à la clé, des logements et des emplois.

« Beausoleil sera un quartier vivant végétalisé, où l’on travaille et l’on réside, grâce à un programme de logements, de bureaux et de commerces. Et à l’heure où plusieurs cliniques quittent le centre-ville, Languedoc Mutualité a fait le choix de rester et d’étendre son implantation sur ce site, acquis en 2016 pour un euro symbolique par la Ville de Montpellier, après le départ de la gendarmerie », explique Chantal Marion, adjointe au maire déléguée à l’urbanisme et l’aménagement foncier opérationnels. Une plus-value pour ce nouveau quartier résidentiel et actif situé entre l’avenue de Lodève, l’avenue Masséna et la rue de la Taillade où seront construits 250 logements, un bâtiment de bureaux, un EHPAD et l’extension de la clinique Beausoleil avec un nouveau bâtiment de consultations médicales externes. Les riverains ont pu constater, depuis octobre, l’avancement des travaux avec la mise en place de la passerelle qui enjambe la rue de la Taillade, reliant le site historique de la clinique Beausoleil au nouveau bâtiment destiné à la circulation des patients et du personnel médical. En restant sur son site historique, la clinique Beausoleil, qui existe depuis 1935, propose une offre de soins au plus près des habitants.

Attractivité

Dans ce quartier, la Ville de Montpellier, via son aménageur la SA3M, prévoit la création d’une coulée verte, mais aussi, à la demande des habitants, d’une polarité de commerces de proximité en lien avec la station de tramway. Les habitants, les personnes qui travaillent, les lycéens, les patients, les personnes en visite à l’EHPAD se croiseront dans ce nouveau quartier attractif, vivant, ouvert et proche des transports en commun. « La Ville de Montpellier poursuit son action pour l’amélioration du cadre de vie des habitants et la valorisation de l’image du quartier Cévennes », conclut Jean-Marc Di Ruggiero, adjoint au maire délégué au quartier Cévennes.

JEAN-MARC

DI RUGGIERO

04 34 46 68 51

jeanmarc.diruggiero@ville-montpellier.fr

Le tweet du mois

Rendez-vous à la fête d’automne le 22 novembre à 19h à la Maison pour tous André Chamson. Concert dansant, dégustation de produits du terroir et de châtaignes. Tout public, entrée libre, réservation conseillée.

04 67 75 10 55

Montpellier Main verte

Protection du sol

Dans le cadre de son programme Montpellier main verte, la Ville de Montpellier propose un atelier de jardinage biologique le samedi 16 novembre de 14h à 16h au jardin partagé Saint-Clément, parc Bartholomé de Las Casas, avenue Saint-Clément (bus 10, arrêt Saint-Clément ou tram ligne 3, arrêt Pergola). À cette occasion, le CPIE-Apieu abordera différentes thématiques sur la protection du sol. Les participants pourront découvrir les méthodes naturelles de fertilisation du sol, à savoir engrais verts, compost et paillages.

Inscription obligatoire avant le vendredi 15 novembre à 12h sur montpellier.fr/main-verte ou au 04 67 20 99 00

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

VISION DE VIE CROIX D’ARGENT

• BAGATELLE • CROIX D’ARGENT • ESTANOVE • LES GRISETTES   
• LEPIC • MAS DREVON • OVALIE • PAS DU LOUP • TASTAVIN

Gérard  
Castre

04 67 46 67 68

gerard.castre@ville-montpellier.fr

Le tweet du mois

Bravo aux Compagnons de Maguelone qui ont rénové le domaine du Grand Puy, au Mas Nouguier pour un faire un lieu ouvert à tous, proposant des activités de restauration, de séminaire et évènements professionnels ou privés.

Piscine Marcel Spilliaert

Une parenthèse en hiver

Le 21 novembre, la piscine Marcel Spilliaert (154 rue Camille-Desmoulins) propose à ses usagers les Parenthèses Hivernales. Il s’agit de permettre au public de goûter des moments propices à la détente et à la revitalisation. Entre 17h et 20h, des animations cibleront la santé et le bien-être dans une ambiance conviviale. Elles bénéficieront d’un changement de décor, afin de créer une ambiance tamisée et relaxante, notamment la diffusion de musiques subaquatiques. Le public pourra tester selon ses envies plusieurs types d’activités, tels que l’aquafit-yoga, l’aquazen, la plongée subaquatique et l’apnée douce. Cette opération se répétera le 16 décembre et le 13 janvier 2020. Les animations sont gratuites sous réserve de s’être acquittées du droit d’entrée.

Piscine Marcel Spilliaert  
04 67 42 00 92

Parc Montcalm : toujours plus de sports sur 21 ha !

Avec 21 hectares préservés et consacrés aux activités sportives, le parc Montcalm est le terrain de jeux de nombreux Montpelliérains. Les équipements sont actuellement remis à neuf, sans que cela ne gêne les pratiques habituelles.

Depuis le mois dernier, pelleteuses et ouvriers ont pris possession du parc Montcalm. Car pas moins de quatre équipements sont actuellement remis à neuf tandis que deux autres le seront au printemps prochain. Mais ces travaux ne semblent pas déranger promeneurs et sportifs qui continuent de bénéficier de ce poumon vert de 21 hectares au cœur du quartier, dont les espaces verts ont été sanctuarisés. En effet, jusqu’à fin février (date de l’achèvement des transformations), le parc reste ouvert et les équipements existants sont toujours à disposition. La Ville de Montpellier a décidé de refaire des terrains neufs et de les repositionner. Ainsi, les anciens terrains demeurent encore accessibles le temps des travaux. Tout ça gratuitement.

Livraison en deux temps

C’est ainsi qu’un nouveau terrain de tennis en béton poreux sera à disposition. Tout à côté, le nouveau terrain de bike polo de 800 m², délimité par une clôture en bois et une haie végétale. Un peu plus bas, les basketteurs bénéficieront de deux terrains de 420 m² chacun en béton poreux intégré dans un plateau mêlant stabilisé et espaces engazonnés. La plaine de jeux, elle, représentera 2 418 m² de gazon, délimitée par des bordures en pierres de calcaire. Un nouveau terrain de pétanque est également prévu. Tous ces nouveaux équipements seront livrés en février 2020.

Cependant, les travaux ne seront pas terminés pour autant car, quelques mois plus tard, trois autres équipements seront fin prêts. Tout d’abord, une nouvelle aire de jeux pour les tout-petits. Ensuite, un terrain de tambourin de 2 250 m². Cette réalisation sera utilisée par le Sport Tambourin Club Montpellier, qui a été un des premiers clubs à investir le parc Montcalm lors de son ouverture au public en 2011. Les amateurs de glisse auront, eux, leur piste de pumptrack. Cette activité ludique et accessible à tous connaît un certain engouement depuis plusieurs années. Sur un terrain de 504 m², composé d’un ensemble de bosses et de virages, sans aucun replat, les amateurs de vélos, de skates, de rollers et même de trottinettes auront un écrin supplémentaire pour s’entraîner. Une nouvelle piste d’athlétisme devrait être construite à l’automne 2020.

Photo : 1.Bike polo 2.Tennis 3.Tambourin 4.Plaine de jeux 5.Basket 6.Aire de jeux 7.Pumptrack

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

HÔPITAUX-FACULTÉS VISION DE VIE

• AIGUELONGUE • EUROMEDECINE • HAUTS-DE-SAINT-PRIEST   
• MALBOSC • PLAN DES QUATRE-SEIGNEURS • VERT-BOIS

Les enfants se mobilisent pour l’environnement

Dans les écoles de la Ville, les enfants sont sensibilisés à l’environnement, à la protection de la planète et à la biodiversité. Deux établissements montpelliérains se sont particulièrement distingués dans le quartier : l’école Freud et l’école Teresa.

En ce matin de septembre, les élèves de l’école Freud, (CE1-CE2 et CM2) se sont lancés dans le nettoyage de la cité Aiguelongue avec des membres du conseil citoyen et des parents d’élèves. Clément, Nina, Asmae, Melih, Lahcen et les autres ont appliqué les consignes de l’animatrice de l’APIEU sur le tri et le maniement des pinces. « Les enfants ont été très actifs. Canettes, bouteille, papiers... Nous avons ramassé 57 kg de déchets, une récolte fructueuse », explique Sabine Bertaux, directrice de l’école Freud. « La Ville soutient totalement ces actions de sensibilisation auprès des jeunes Montpelliérains, » précise Sonia Kerangueven, adjointe au maire déléguée au quartier Hôpitaux-Facultés.

De retour en classe, chaque élève a rapporté un déchet : Willen, une bouteille en plastique et Ismaël une paire de chaussures ! « Nous sommes surpris par tous ces déchets accumulés dans notre quartier », s’exclament Mayssa, Noah et Saphir.

La forêt s’invite à l’école

« Conte sur l’arbre, cocktail forestier, métier du bois, plantation…. Depuis neuf ans, nous travaillons sur l’arbre. Je propose à mes élèves de se mettre à l’ombre d’un arbre et d’observer », explique Jean-Marc Noguès, directeur de l’école élémentaire Térésa. Les élèves planteront 112 arbres d’essences méditerranéennes, le 14 novembre à 10h, à Agropolis sous le pont de la Lironde avec l’aide de leur professeur, des agents de la Ville de Montpellier et des apprentis du centre de formation d’apprentis agricoles.

« Cette année nous avons demandé à l’association Journée internationale des Forêts, des arbres adaptés à notre climat. Les bouleaux reçus l’an dernier ne se sont pas bien adaptés. » Un joli projet d’éducation à l’environnement auprès des enfants pour préserver la biodiversité.

Sonia

KERANGUEVEN

04 34 46 68 55

[sonia.kerangueven@ville-montpellier.fr](mailto:sonia.kerangueven@ville-montpellier.fr)

Le tweet du mois

À voir jusqu’au 20 décembre à la Maison pour tous Rosa-Lee Parks, l’exposition Polyn Love Life, tableaux de l’artiste plasticienne éponyme.Entrée libre.

Théâtre La Vignette

Archive (Biélorussie/Israël/France)

« Le plus intéressant selon moi n’est pas tellement ce qu’un enfant crie mais l’intensité de son cri, la violence de sa voix, l’agressivité de ce moment-là », explique Arkadi Zaides, auteur et chorégraphe de Archive (Biélorussie/Israël/France), un spectacle en français, en anglais, en arabe et en hébreu qu’il interprétera au Théâtre La Vignette, le 27 novembre à 20h et le 28 novembre à 19h15. Territoires occupés de Cisjordanie… C’est à ce creuset d’images que le performeur Arkadi Zaides, originaire de Biélorussie, qui rejoint Israël en 1990 et qui intègre la Batsheva Dance Company, se confronte. Il puise dans les heures d’archives pour montrer les répercussions quotidiennes de l’occupation sur les occupés.

theatrelavignette.fr

Photo : Les élèves de l’école Sigmund Freud se sont rassemblés dès 9h. Tayana, Ethan et les autres étaient motivés pour contribuer à améliorer leur cadre de vie. © Ludovic Séverac

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

VISION DE VIE MOSSON

• CELLENEUVE • LES HAUTS DE MASSANE • LA PAILLADE

jean-luc  
cousquer

04 34 46 68 53

jean-luc.cousquer@ville-montpellier.fr

Le tweet du mois

Rendez-vous le 13 novembre au gymnase Jean Bouin pour un match de gala Handi Basket, à 18h, à l’occasion d’Handi’Com 2019.

Improvisation

Osez le lâcher prise !

Venez participer à un atelier ludique, partez à la rencontre de votre imaginaire pour créer des histoires. C’est ce que propose la compagnie les Louveteaux de l’impro à la Maison pour tous Léo Lagrange le samedi 23 novembre de 15h à 20h, avec un stage d’improvisation théâtrale réservé aux adultes.  
Il est gratuit, sous réserve qu’ils soient titulaires de la carte des Maisons pour tous.  
La compagnie montpelliéraine poursuivra le plaisir le samedi suivant (30 novembre) en s’associant à la troupe les Z’Héros pour offrir au public une prestation d’impro bourrée d’humour à 20h30. Ne boudez donc pas votre plaisir !

Maison pour tous Léo Lagrange  
04 67 40 33 57   
[mpt.lagrange@ville-montpellier.fr](mailto:mpt.lagrange@ville-montpellier.fr)

La piste cyclable est achevée

Entre Celleneuve et l’avenue Paul-Bringuier, l’avenue de Lodève a fait l’objet d’importants travaux de voirie. La création d’une piste cyclable notamment permet de favoriser les déplacements doux.

Les aménagements de l’avenue de Lodève sont terminés. Débutés en janvier dernier, ils sont le résultat d’une étroite concertation avec l’association Vélocité et suite à trois réunions avec les habitants en 2017. Ces travaux étaient nécessaires. La chaussée surdimensionnée (3 à 4 voies) n’était plus en rapport avec le trafic actuel des véhicules depuis la mise en service de la ligne 3 de tramway. Les bandes cyclables trop exiguës et les trottoirs suffisamment larges pour être accessibles aux personnes à mobilité réduite mais en mauvais état compliquaient les déplacements.

Un grand lien vert

Désormais une piste cyclable à double sens relie Celleneuve et les pistes existantes réalisées le long de la ligne de tramway. La présence de potelets le long de la piste sont nécessaires pour éviter les stationnements intempestifs des véhicules. Ce grand « lien vert » améliore le confort des piétons et les modes de déplacement doux. Non seulement, il embellit l’avenue (des aménagements paysagers seront bientôt réalisés) mais il apaise également la circulation par la création d’un carrefour à feux au droit de l’avenue du Petit Bard. La chaussée a été réduite laissant place à une voie à double sens. La création d’une centaine de places dont cinq réservées aux personnes à mobilité réduite ainsi que des aires de livraison, répondent aux besoins de stationnement liés au fonctionnement du quartier. Ces travaux ont également l’avantage d’assurer la continuité cyclable entre les deux branches de pistes cyclables réalisées le long de la ligne 3 de tramway allant de Juvignac jusqu’au centre-ville de Montpellier. Le montant global de l’opération est de 1,9 million d’euros, financé par Montpellier Méditerranée Métropole avec des subventions de l’ANRU et de la Région Occitanie.

Photo : La piste cyclable dessert désormais les lieux fréquentés par le public tels les pôles générateurs de déplacements (CAF, cinéma Nestor Burma, marché forain, centre commercial…). © Cécile Marson

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

PORT MARIANNE VISION DE VIE

• GRAMMONT • JACQUES-CŒUR • LIRONDE • MILLENAIRE   
• ODYSSEUM • PARC MARIANNE • POMPIGNANE • RICHTER

L’habitat de demain

C’est un éco-quartier méditerranéen innovant qui est en cours  
de réalisation dans le futur quartier République à Port Marianne.  
Il sera achevé à l’horizon 2035.

L’originalité de la future ZAC République tient à ses nouvelles manières d’habiter : des îlots de logements disposés en gradin ouverts au sud, donnant sur des espaces arborés.  
Traversant le quartier du nord au sud, des quais-promenades aménagés le long des berges de la Lironde, mèneront à un vaste parc de 6 ha, qui fera office de bassin de rétention. Les travaux hydrauliques de la première partie de cet ouvrage ont été réalisés cet été. Prochaine étape : l’endiguement de la Lironde. Le parc sera planté et aménagé à terme.

Cœurs d’îlots arborés

Le premier des îlots à être construit est situé à l’angle des avenues Raymond-Dugrand et Nina-Simone. Il va permettre d’achever l’aménagement du dernier quart de la place Pablo-Picasso. Les travaux devraient commencer fin 2020.  
Les autres îlots, donneront sur les avenues Raymond-Dugrand et Nina-Simone, le long de la Lironde, et sur les rues du Mas rouge et de la Cavalade. Ils seront terminés en 2035.

La ZAC République viendra compléter l’ensemble des ZAC Parc Marianne, Rive Gauche et Jacques Cœur. Sa conception et sa réalisation ont été confiées à l’architecte en chef Nicolas Michelin. Sur ses 21 ha : 1 800 logements (collectifs avec terrasses, duplex, maisons individuelles groupées…), des commerces et équipements de proximité. Ainsi que des espaces publics dont une place, un pont sur la Lironde et un parc paysager bordé d’édifices au sud du quartier.

La réalisation de la ZAC République respecte tous les principes du développement durable pour répondre aux critères de performance d’un éco-quartier.

Son atout supplémentaire : sa connexion aux quartiers avoisinants, pour relier notamment le parc de la République au parc Charpak via de larges promenades piétonnes et cyclables.

Robert  
Cotte

04 34 46 68 10

robert.cotte@ville-montpellier.fr

Le tweet du mois

Le nouveau bureau de Poste de la Pompignane ouvre ses portes le 26 novembre, au rez-de-chaussée du Carré Mosaïk. Une réimplantation qui s’inscrit dans le cadre du projet de renouvellement urbain du quartier.

Appel à candidature

Concours de mode

« Naturellement vôtre ». C’est sur ce thème que la Maison pour tous Mélina Mercouri lance le concours mode des créateurs 2020, qui se déroulera dans le cadre du festival De fil en aiguille, prévu du 7 mars au 5 avril prochain.

Ce festival a vocation à promouvoir une nouvelle génération de talents émergents de la création mode. Ils seront sélectionnés sur des critères de qualité artistique et de maîtrise d’un savoir-faire. Les candidats de tous âges, seuls ou en groupe, peuvent concourir à ce festival qui leur offre des moyens concrets de présenter leurs créations.  
Inscriptions jusqu’au 6 janvier sur montpellier.fr

MPT Mélina Mercouri  
04 99 92 23 80

Photo : Des îlots de voisinage, dotés de jardins suspendus, ouverts sur le corridor vert de la Lironde et menant à un grand parc. © Agence Nicolas Michelin

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

VISION DE VIE PRÉS D’ARÈNES

• AIGUERELLES • CITE MION • LA RAUZE   
• LA RESTANQUE • SAINT-MARTIN • TOURNEZY

Pascal

Krzyzanski

04 34 88 91 92

[pascal.krzyzanski@ville-montpellier.fr](mailto:pascal.krzyzanski@ville-montpellier.fr)

Le tweet du mois

La déchetterie est fermée durant cinq mois pour rénovation. Je vous invite à déposer vos encombrants au point propreté Les Cévennes, allée de la Martelle.

Exposition

Le quartier hors les murs

Du 6 novembre au 7 décembre, le centre d’art La Fenêtre présente l’exposition Prés d’Arènes : paroles de femmes ; images de femmes, dans le cadre de la Marche exploratoire des femmes.

Au programme, trois séries photographiques de Marie Clauzade, la projection de la série des intérieurs d’appartements réalisée par Sofie Tosas, ainsi que des panneaux en bois peint réalisés avec des adolescents par Gabrielle Gonzalez à la Maison pour tous L’Escoutaïre. Radio Clapas mettra à disposition huit transats équipés de lecteurs audio et de casques afin d’écouter les paroles des habitantes de la tour Saint-Martin. Le photographe Karl Kugel présentera son travail réalisé autour du défilé de robes composées en matériaux de récupération, organisé par l’association Jasmin d’Orient.

la-fenetre.com

Jour de marché à Saint-Martin

Situé au cœur de Saint-Martin, le long de la rue Jean-Vachet, le marché de plein air se tient tous les jeudis matin. Il permet de s’approvisionner en produits frais, locaux et savoureux.

Ouvert depuis le mois de juin, le marché de Saint-Martin répondait à une demande des riverains, déçus de la fermeture de l’ancien marché installé sur le mail Alain Bashung. Désormais situé le long de la rue Jean-Vachet (entre la rue du Grau et la rue de Cherchell), il est ouvert tous les jeudis de 7h30 à 13h30. Yamina a été une des premières à s’installer. Sur ses étals, tomates, courgettes, prunes et salades sont quelques-uns des fruits et légumes qu’elle propose. « Ils viennent de Provence ou de Lozère », indique-t-elle, en rendant la monnaie à Didier. Ce dernier habite vers la rue de Saint-Hilaire. « Cela change la vie d’avoir le marché pas loin de chez soi. Ici, il y a des retraités, comme moi, qui n’ont plus envie de courir à l’autre bout de la ville pour avoir des légumes frais. Prendre le tramway, ce n’est pas toujours commode. »

La présence d’un étal de poissons est agréablement appréciée, surtout par Charlette qui découvre le marché. « Je n’étais pas au courant qu’il y en avait un. C’est une très bonne chose. » Les étaliers, originaires de Montpellier et Sète, profitent également des travaux d’aménagement réalisés par la Ville pour leur implantation.

Un lieu convivial

Tous ne proposent pas de l’alimentaire.

Kader et son « bazar » comme il dit, est présent tous les jeudis lui aussi. Il vend aussi bien des ustensiles de cuisine que des jouets, des outils de bricolage ou des produits de bien-être. « Je rentre dans mes frais, donc je ne vais pas m’en aller de sitôt. Nous avons de l’affluence vers 8h30-9h. Après, cela devient plus calme avant d’avoir à nouveau du monde en fin de matinée. » Cela s’explique par la proximité des écoles Cocteau et Diderot, situées au bout de la rue. Bon nombre de mamans (et quelques papas aussi) profitent des entrées et sorties des classes pour s’approvisionner au marché. Et joindre l’utile à l’agréable car c’est aussi un lieu de convivialité.

Photo : Le marché est ouvert tous les jeudis de 7h30 à 13h30. © Ludovic Séverac

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

tribunes

Montpellier s’embellit !

Philippe Saurel, citoyens, divers gauche, écologistes

Force est de constater que notre ville évolue. Les changements lancés il y a quelques années sont visibles et apportent une meilleure qualité de vie aux montpelliérains. « Retravailler la ville sur la ville » était une ligne directrice de nos actions : ré-intervenir sur le bâti existant et sur la voirie étaient une nécessité afin de maintenir notre patrimoine.

Aujourd’hui, les résultats sont là, des opérations majeures dans le bâti ancien, telles que la reconstruction des Halles Laissac, la rénovation de l’Hôtel Montcalm qui abrite désormais le MOCO Hôtel des Collections, entre autres, en sont la parfaite illustration.

Les travaux sur les logements, comme pour les résidences « Cap dou Mail », « Cérès » et « Les Gémeaux », vont également dans le sens de la réhabilitation du parc locatif de notre ville. Ces travaux s’accompagnent d’intervention lourdes sur la voirie communale, autant sur le cœur de ville, telles que la Grand’Rue Jean-Moulin, la rue du Faubourg-du-Courreau ou la rue de la République, par exemple, et sur tous les secteurs de la ville à l’instar de la route de Mende ou la route de Lodève.

Les investissements sont conséquents afin de préserver notre héritage architectural et pour valoriser notre patrimoine : les deux derniers exemples sont la restauration des deux corps de garde (petits pavillons) de part et d’autre du Pont Vialleton et la fontaine de la place de la Canourgue. Ces interventions permettent de consolider les édifices sans dénaturer le patrimoine bâti originel ainsi que l’environnement spécifique du lieu. Tous ces édifices sont considérés comme le « bien commun » de notre ville, ils méritent toute notre attention. Ils font la richesse de notre commune et permettent à Montpellier de rayonner au niveau régional, national et international.

Le meilleur moyen de le vérifier est la présence de nombreux touristes qui visitent notre commune mais également, lors de la « journée de bienvenue aux nouveaux montpelliérains ». Ces derniers sont très réalistes sur les atouts historiques, urbanistiques et architecturaux de Montpellier. Le centre-ville et le « cœur » historique ont été plébiscités lors de visites : la mise en valeur du patrimoine (aménagements de l’avant-place royale, des boulevards Henri-IV et Jeu-de-Paume, des places Albert-Ier et Édouard-Adam…) et les accès grâce aux transports en commun ont été très appréciées par tous les participants.

Notre ville s’embellit, le patrimoine est valorisé et notre qualité de vie attire les estivants et les nouveaux Montpelliérains. Les choix que nous portons confirment l’attractivité et le dynamisme de notre territoire. C’est également le signe que les efforts que nous avons opérés portent leurs fruits aujourd’hui.

OPPOSITION MUNICIPALE

stop aux faux-semblants du Maire sortant

Michaël Delafosse, président du groupe  
« La gauche pour Montpellier »

La Majorité du Maire sortant a orchestré depuis l’été une campagne de communication sans précédent autour de l’état d’urgence climatique déclarée à Montpellier. Cette intention serait louable s’il ne s’agissait, encore une fois, que d’intentions et non d’actes. La réalité, et tous les Montpelliérains peuvent l’apprécier, c’est que la transition écologique n’a pas été mise en œuvre durant ce mandat. Toutes les grandes réalisations qui auraient permis d’améliorer la situation ont été repoussées ou annulées : ligne 5 retardée de 8 ans minimum avec un surcoût de 80 millions d’euros, fiasco de la nouvelle gare TGV sans extension de la ligne 1 avant 2022, absence de bus à haut niveau de service avec des couloirs réservés, pas de pistes cyclables protégées, un étalement urbain qui ne cesse de progresser avec des extensions commerciales hors de proportion comme Ode à la Mer, des constructions anarchiques d’immeubles dans les quartiers… La ville se congestionne, l’air se dégrade. De plus la Municipalité actuelle refuse le dialogue avec les collectifs citoyens : Alternatiba, #JeSuisUnDesDeux, Citoyens pour le climat, Collectif cantines... Tout le monde a désormais bien compris que cette Municipalité feuilletonne une écologie des intentions gratuites et du greenwashing. Or il faut de la sincérité et de la constance dans la conduite des politiques publiques.

À quand une officialisation ?

Jacques Domergue, président du groupe Les Républicains-Centre-Société civile

Depuis quelques semaines Monsieur Saurel s’intéresse de plus en plus à l’écologie : projet d’aménagement de bande cyclable sur l’avenue de Toulouse, déclaration de l’état d’urgence climatique, vœux de création d’un fond d’urgence climatique, et plus récemment un voyage à Copenhague afin de vanter les vertus du vélo… etc. Tout cela est très bien, et nous soutenons tous ces projets : l’urgence climatique est réelle. Cependant, à moins de 5 mois des élections municipales, cela arrive un peu tard. Beaucoup de choses auraient pu être amorcées, et ce bien avant la fin du mandat. Quand de grands projets comme ceux-là émergent en période pré-électorale, c’est uniquement dans le but de conforter les citoyens en vue des prochaines élections. Il serait, alors, temps pour Monsieur Saurel de rendre publique sa candidature, afin que les Montpelliérains puissent enfin connaître la raison profonde de toutes ces actions.

conseil municipal

Le prochain conseil municipal se tiendra le 19 décembre. À suivre en direct sur montpellier.fr

Plus que 5 mois et puis #Basta !!!

Djamel Boumaaz NF... Pas facho mais bien fâché!

5, 4, 3, 2, 1 et Basta !!! Bref, vivement le 15 mars 2019. #JeVeuxunNouveauMaire :-)

Audrey Lledo, Rassemblement National

Aucun texte n’est parvenu à la rédaction avant le bouclage.

Anne Brissaud, Opposition, Centre Droit

Aucun texte n’est parvenu à la rédaction avant le bouclage.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

VISION DE VIE CULTURE

Les enfants ont leur cinéma

Le cinéma municipal Nestor Burma, détenteur du label « Jeune public », propose des séances pédagogiques et ludiques à destination des enfants du territoire de Montpellier et de sa métropole.  
Plus de 3 000 enfants le fréquentent chaque année.

Mercredi 9 octobre, 10h. Une vingtaine d’enfants se pressent devant les portes du cinéma Nestor Burma. « On va voir un film ! », claironnent-ils à la cantonade. Leur excitation est contenue par leurs accompagnateurs. Ce matin-là, les enfants du centre de loisirs Émile Combes et La Martelle viennent assister à la projection d’Un petit air de famille, un programme de cinq courts-métrages adaptés à leur âge.

Former le regard

Depuis son ouverture en 2011, le cinéma municipal Nestor Burma est habitué à recevoir les jeunes spectateurs. Il en a d’ailleurs fait sa spécialité. Il propose une programmation adaptée et accueille les dispositifs scolaires nationaux d’éducation à l’image (École et Cinéma, Collège au Cinéma, Lycéens et Apprentis au Cinéma) qui permettent aux élèves de découvrir des films de qualité, patrimoniaux et contemporains. Grâce à ce dispositif, pas moins de 1 600 jeunes, venus de Montpellier et de sa métropole, se sont assis l’an dernier dans cette unique salle de 100 places configurée sur deux niveaux.

En reprenant cette salle de cinéma, anciennement Diagonal, la Ville de Montpellier a fait le pari de conserver, dans un quartier populaire, un outil culturel de proximité qui propose une offre cinématographique de qualité.

Équipement de quartier

Cet équipement, labellisé Art et Essai, présente une spécificité jeune public avec une programmation destinée aux plus jeunes spectateurs, « L’écran des enfants ». Tout au long de l’année, les cinéphiles en culottes courtes peuvent ainsi découvrir des films d’actualité et des classiques du 7e Art. « L’écran des enfants est maintenant clairement identifié par les Montpelliérains, explique Claire Legueil, responsable de la programmation jeune public. Il contribue à former le regard des spectateurs de demain. » C’est ainsi que fréquemment des débats sont organisés, comme cela sera le cas le 8 décembre, à l’issue de la projection de Sherlock Junior de Buster Keaton afin d’en savoir plus sur cet artiste américain. Les films sont projetés généralement avec très peu de décalage par rapport à leurs sorties nationales. Il arrive même que certains ne soient visibles qu’à Nestor Burma. Cela a été le cas du film néerlandais Ma folle semaine avec Tess, sorti le 18 septembre et demeuré trois semaines à l’affiche.

Cette programmation riche de sa diversité a vocation à se construire autour de partenariats avec les acteurs culturels et associatifs. À chaque évènement à Celleneuve, le cinéma Nestor Burma est de la partie. Dernièrement, il a organisé deux ciné-concerts dans le cadre du festival Accordéon Pluriel. En partenariat avec l’association Odette Louise, le film Pirouette et le sapin de Noël sera accompagné, le 28 novembre, d’une animation musicale adaptée pour les tout-petits. Les 4 et 22 décembre, l’artiste Katia Belalimat accompagnera la séance de La fameuse invasion des ours en Sicile, le film d’animation tiré du roman de Dino Buzzati, avec des séquences de conte, de slam et de poésie. Cette volonté farouche de s’ancrer dans le quartier est appréciée par les habitants qui sont fidèles à ce petit cinéma de quartier, comme il y en avait tant par le passé.

Ciné pour tous

En partenariat avec l’association Les enfants d’Hélène, le cinéma Nestor Burma propose un dimanche par mois une séance labélisée CINÉ-MA DIFFÉRENCE, ouverte aux familles touchées par le handicap, qui ne vont habituellement pas au cinéma parce que leurs enfants se lèvent, crient, ont besoin de bouger.  
Grâce à quelques aménagements techniques, ils peuvent, eux aussi, profiter du 7e art.

04 67 61 08 52  
claire.legueil@ville-montpellier.fr

Photo 1 : Chaque année, près de 15 000 jeunes spectateurs  
vont au cinéma Nestor Burma. © Frédéric Damerdji

Photo 2 : Atelier de découverte du cinéma avec Andrea Kiss, réalisatrice et Jean-Philippe Salvadori, assistant réalisateur, en avril 2019. © Christophe Ruiz

Photo 3 : Affiche de « Shaun le mouton, la ferme contre-attaque », sur les écrans de Nestor Burma du 13 novembre au 3 décembre. DR

Photo 4 : Le cinéma municipal se situe au cœur de Celleneuve et il est accessible en tramway et en bus.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

VISION DE VIE CEUX QU’ON M

Marianne Aya Omac

Les mondes de Marianne

Marianne Aya Omac n’a jamais cessé de poursuivre ses rêves. Des rues de Montpellier où elle a démarré sa carrière d’artiste et de chanteuse aux plateaux de The Voice, en passant par sa rencontre magique avec Joan Baez, portrait d’une artiste aux multiples mondes. En concert à l’opéra Comédie, le 9 novembre.

De ses années à promener sa guitare et chanter dans les rues de Montpellier, Marianne n’a rien oublié. « Je rentrais du Mexique où j’étais partie en voyage d’études. » Elle avait 20 ans et traversait une période difficile. « C’est là, dans la rue, que ma voix s’est forgée à la force de cette expression qui était vitale pour moi. » Mêlant et absorbant tous les rythmes qui tournaient autour d’elle, du répertoire anglo-saxon écoutés par ses frères au Gospel qu’elle découvre, grâce à Emmanuel Djob, dont elle rejoint le chœur de Gospelize It, Mass Choir.

Une artiste inclassable

« Jamais je ne me serais imaginée une carrière d’artiste. Ce que je voulais faire, au départ, c’était prof. De sport ou d’espagnol. » La vie lui offre un petit épisode miraculeux, un soir d’octobre 2009, où après un quiproquo artistique, elle finit par rencontrer et rejoindre sur scène à Montpellier, son idole d’enfance, la chanteuse Joan Baez, icône de la scène folk, égérie des combats pour la paix et les droits civiques en Amérique. Avant d’entamer avec elle une histoire d’amitié qui lui fera sillonner la planète le temps de 37 concerts partagés. « Une rencontre qui pour moi tenait du miracle, un peu irréelle. » Et qui la confirmait dans la défense de son projet musical.

Des collaborations prestigieuses

Entre-temps, Marianne aura multiplié en effet les tentatives pour accéder à la place, légitime, qu’elle juge être la sienne. Se sera heurtée à plusieurs murs. Aura réussi à entrouvrir de belles portes. Plusieurs années de tournée avec le groupe Ginkobiloba. Des collaborations prestigieuses, comme celle avec Dani Klein qui l’accueille sur la tournée d’adieu du groupe Vaya Con Dios. Sans oublier en 2016 un passage éminemment médiatique dans l’émission « The Voice, saison 6 » où le jury resta ébahi devant sa performance. Et puis bien sûr, des moments plus confidentiels, comme les cours et stages de chant qu’elle organise régulièrement « et qui se remplissent 24 heures seulement après avoir été annoncés. » En février, elle a présenté son nouvel album, Je reviens, dont le titre principal s’inscrivait dans les commémorations du centième anniversaire de l’armistice 14-18. Un album en français, où elle a essayé de se rassembler le plus possible, alors qu’on lui reproche toujours d’être multiple et inclassable, « une grande artiste, mais un mauvais produit ».

Le 9 novembre, elle se produisait à l’opéra Comédie à l’occasion d’un concert offert au bénéfice d’Habitat et Humanisme : « parce que c’est tellement une évidence que chacun devrait avoir un toit ». Et les 15 et 16 mai 2020, c’est sur la scène du Sonambule, à Gignac, qu’elle fêtera avec ses invités, ses années de carrière. Celle d’une artiste qui a toujours préféré au faste des grands feux, la chaleur et la constance des belles flammes.

marianneayaomac.fr

C’est dans la rue que ma voix s’est forgée.

Photo : © B. Gattegno

Lisa Clary

Basketteuse et marraine de Handi’Com

La Montpelliéraine Lisa Clary est la marraine de Handi’Com, manifestation portée par la Ville de Montpellier (12-15 novembre) pour apprendre aux personnes valides à changer leur regard envers celles en situation de handicap. Outre la sensibilisation auprès des scolaires, une journée sport adapté partagée aura lieu au gymnase Jean Bouin, avec du basket fauteuil.

Ancienne joueuse du MHBA (Montpellier handibasket association), Lisa Clary a évolué au centre fédéral handibasket à Bordeaux, tout en étudiant en L3 Histoire, langue et culture. Diplômée, elle est aujourd’hui à Chalon-sur-Saône où elle suit à distance une autre licence, en Sciences de l’éducation. Elle viendra durant deux jours à Handi’Com. « Cela me tient à cœur. C’est dans la ville où j’ai grandi et avec le club où j’ai commencé. On va faire de la sensibilisation avec les enfants et les ados. Si ce n’est pas une personne comme moi qui s’implique, qui le fera ? », questionne Lisa Clary.

Cap sur Paris 2024

Atteinte de tumeurs de la moelle épinière, elle a passé seize années en soins à l’institut pédiatrique Saint-Pierre à Palavas-les-Flots, qu’elle considère comme sa seconde maison. Son exemple montre qu’il y a une vie avec le handicap et même au plus haut niveau sportif. Fille de basketteurs, Lisa Clary a désormais le basket en fauteuil comme priorité. Meneuse de jeu de l’équipe de France, elle joue en club avec l’Élan Chalon. Son palmarès comporte une médaille de bronze avec l’équipe de France féminine de handibasket des moins de 24 ans mais elle rêve des Jeux Olympiques de 2024. « On ne s’est pas qualifiés pour Tokyo mais je vais faire tout mon possible pour être à Paris. »

Clotilde Flaugère

En 1re ligne à l’école, en 2e au rugby

Clotilde Flaugère n’est pas une joueuse de rugby comme les autres. Alors qu’elle aura bientôt 40 ans, cette ex internationale et deuxième ligne du Montpellier Rugby Club (MRC) continue à vivre sa passion au plus haut niveau hexagonal. « J’ai des partenaires extra, je joue dans un club structuré, on a de très bons résultats ces dernières saisons et, pour l’instant, mon corps suit. Je n’ai aucune raison d’arrêter », dit-elle avec un argumentaire implacable.

Mère de deux enfants (l’aîné, est dans le même lycée que certaines coéquipières !), Clotilde Flaugère se retrouve aussi chaque semaine face à un pack d’un tout autre gabarit. Elle est professeur des écoles, à la maternelle Robert Surcouf, à trois enjambées du stade Sabathé où elle s’entraîne. « Sur le terrain, il y a de l’engagement mais jamais de mauvais gestes de ma part. À l’école, je suis très calme avec les enfants. Je suis même quelqu’un d’assez câline. Les parents sont parfois surpris quand ils découvrent que je joue au rugby. »

Hong Kong

Sa vie demande de l’organisation. Surtout quand il faut caser au milieu de tout cela des séances d’entraînement et de musculation et, accessoirement, un peu de temps pour soi. « Je jongle. J’ai une semaine type et je n’aime pas trop quand des grains de sable s’y glissent. Mais sur le terrain, je m’amuse. » Clotilde a découvert le rugby à 14 ans à… Hong Kong, où son père était en poste à l’époque. Passée par les Violettes Bressanes à son retour en France puis Dijon, elle évolue donc à Montpellier depuis dix ans et a été six fois championne de France. Elias et Eden, ses garçons, jouent eux aussi au rugby. Ils sont à bonne école !

Photo : Lisa Clary, âgée de 21 ans, est la marraine de Handi’Com. © Régis Hazenfus

Photo : Clotilde Flaugère joue au rugby depuis vingt-six ans et le plaisir est toujours au rendez-vous. © Christophe Ruiz

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

VISION DE VIE SI M M’ÉTAIT CONTÉ

Jean Guizonnier : la vie, aussi !

Torturé puis assassiné par la Milice en août 1944, le nom de Jean Guizonnier est associé aux pages tragiques de l’histoire de Montpellier. Le travail d’inventaire des Archives municipales, à partir du fonds acquis en 2010, permet aujourd’hui de mieux appréhender la trajectoire, professionnelle et familiale, d’un homme aux multiples engagements.

La mort tragique de Jean Guizonnier – assassiné à Montpellier par la Milice – a jeté une ombre sur toute son existence. Rendant presque indéchiffrable ce qu’aurait pu être sa destinée sans les terribles évènements qui suivirent son arrestation à l’Hôtel de Ville où il était Directeur de la Voirie et des Travaux publics, dans la matinée du 8 août 1944. L’acquisition par les Archives municipales et le travail d’inventaire d’un fonds constitué de plus de 500 documents (photos, lettres, extraits de presse…) permettent aujourd’hui de corriger et préciser le portrait de l’homme. Avant d’être une victime, il fut un enfant souriant, un fiancé puis un époux dévoué et aimant, un père adorant, un agent public rigoureux, un ami fidèle, auxquels de multiples témoignages voulurent rendre un hommage posthume.

Plus de 500 documents

Récupéré par des brocanteurs dans l’appartement familial du 9 boulevard Rabelais, puis acquis par les Archives de la Ville, l’ensemble de la documentation qui constitue aujourd’hui le fonds Guizonnier (sous-série 11S) a été conservé par sa veuve, puis par leur fille, Nicole. Classée, inventoriée et indexée, elle est désormais accessible au public et offre un portrait en creux de cet homme, né le 7 février 1899 à Moindou en Nouvelle-Calédonie, où son père Henri était administrateur colonial. Plusieurs photos d’enfance le montrent en compagnie de sa nurse, jouant aux dominos sur la terrasse, installé dans un jardin ou promené dans l’attelage familial. Suivent des documents concernant sa scolarité, son diplôme de bachelier, sa carte d’étudiant en droit. Mobilisé en avril 1918 après avoir intégré l’École Polytechnique, il entame à Montpellier, en mars 1926, sa carrière dans la fonction publique et devient parallèlement Lieutenant, Chef de corps-adjoint des sapeurs-pompiers. Mobilisé à nouveau en 1939, fait prisonnier en Normandie, puis envoyé en Allemagne, il poursuit avec sa femme, Maria, une abondante correspondance dans laquelle il envoie son amour pour leur fille « Nichou » et ne cesse de transmettre des messages qui se veulent rassurants : « D’ailleurs, je te l’assure, il faut toujours et en toutes circonstances, avoir toujours confiance ».

Torturé à mort

Et c’est toute cette force de vie, sa gentillesse dont témoigneront tous ceux qui l’ont approché que l’on voudrait opposer à ses bourreaux. Avant que son corps, retrouvé le 5 septembre, enseveli dans une tranchée de la caserne de Lauwe, n’ait pu être identifié qu’en raison d’une cicatrice à l’épaule droite « reliquat d’une intervention chirurgicale ancienne ». Le certificat de décès attestera en effet d’une mort survenue entre le 8 et le 16 août 1944, « vraisemblablement de mort violente ». Si la documentation réunie aux Archives de Montpellier permet de retracer le martyre du supplicié, jeté dans une cellule de la caserne de Lauwe, puis torturé à mort, elle témoigne aussi du combat de son épouse pour faire reconnaître dans les années qui suivirent, l’engagement de son époux. Et ses activités de résistance restées secrètes. Un courrier de l’Assemblée nationale, du 1er mars 1954, vient ainsi certifier le rôle de Jean Guizonnier, au sein du MLN (Mouvement de Libération Nationale) et son activité de président du noyau actif du Comité Départemental de Libération. Les documents les plus émouvants restent peut-être la série de photos d’huissier datées du 3 septembre 1944, après le saccage de leur petit appartement par les hommes de la Milice. Ainsi que la longue liste détaillant les vols et infractions commises. Parce que dans ce tragique inventaire, (jeux de bridge, couverts de camping, règle à calcul, trousse de couture, peigne en écaille, savon à barbe, carte Michelin) s’assemblent, comme un puzzle inversé, les détails d’une vie de famille que tout portait à demeurer simple et heureuse.

Un héros de la Résistance

Photo 1 : Le temps du bonheur avec Maria et Nicole (à gauche et au centre). © Archives de la Ville de Montpellier

Photo 2 : Jean Guizonnier : 1899-1944. © Archives de la Ville de Montpellier

Photo 3 : Une enfance aux colonies. © Archives de la Ville de Montpellier

Photo 4 : La correspondance entre Jean et Maria, conservée aux Archives municipales. © SM

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

VISION DE VIE AGENDA

Cosmic Groove

Voyage musical intergalactique

L’association L’Aube Cosmique organise le festival « Les 20 ans de Cosmic Groove »,  
le 7 décembre au Domaine d’O. Une soirée anniversaire spatiale et intergalactique.  
Embarquement immédiat à bord du vaisseau musical.

Vingt ans, cela se fête ! Pour sa soirée d’anniversaire, Cosmic Groove Airlines a concocté le plus beau des voyages. Le 7 décembre, embarquez au nouveau spatioport Jean-Claude Carrière du Domaine d’O pour vivre une expérience musicale unique au milieu des étoiles... Destination : Andromeda avec pour dress code, le Space Age. Quatre artistes de renommée internationale viendront spécialement d’Asie, d’Amérique, d’Europe et d’Afrique pour vous « ambiancer » pendant toute la durée du vol... Le voyage musical intergalactique débutera à 19h23 : Décollage, avec au programme Aurora & The Betrayers (Espagne), JP Bimeni & The Black Belts (Burundi), Osaka Monaurail (Japon), Rickey Calloway (USA)… La soul des 60’s et le funk des 70’s sont au menu de cette dégustation sonore au décor stellaire avec le légendaire Rickey Calloway, les nippons débridés Osaka Monaurail, la charismatique Aurora et ses Betrayers ainsi que l’incroyable JP Bimeni et ses Black Belts... Des boissons galactiques ainsi qu’une restauration spatiale seront proposées tout au long de cette expérience sonore sans précédent. Dès 18h14, apéritif d’anniversaire et inauguration du spatioport et à 1h01 précise : téléportation au Rockstore pour un after interstellaire jusqu’à 5h.

cosmicgroove.fr

Festival Corée d’Ici !

Sous le signe de la spiritualité

C’est sur le thème de la jeunesse, du bien-être, de l’énergie et sous le signe de la spiritualité que s’ouvrira du 5 au 23 novembre, la 5e édition de Corée d’Ici, festival consacré aux relations franco-coréennes. Le Festival Corée d’ici ! permet de faire connaître les spécificités culturelles du Pays du Matin calme dont les modes de vie sont caractérisés par le respect des traditions et des aînés. Spectacles, conférences, rencontres, expositions, performances... des manifestations de qualité sont proposées dans différents lieux de la Métropole et de la Ville tels que l’opéra Comédie, le théâtre Jean Vilar, le réseau des médiathèques, les Maisons pour tous… Cette édition présentera des aspects liés à la cérémonie du thé, à la gastronomie, les arts martiaux, la danse, la musique et notamment la K-pop, la littérature, le manga, les sports.

festivalcoreedici.com

Photo : Deux DJ’s de la base Alpha s’occuperont des interludes musicaux. © Cosmic Groove Airlines

Photo : La troupe Gi Yé Mou Dan, spectacle mêlant arts martiaux traditionnels coréens et danse contemporaine. © Gi Yé Mou Dan

La Panacée

ACHAINTRE, LUTZ, WELLMANN

Céramique, peinture, tapisserie, installation… Jusqu’au 5 janvier, La Panacée accueille les expositions des trois artistes émergentes Caroline Achaintre, Estrid Lutz et Ambera Wellmann. Rien ne relie apparemment les trois expositions personnelles sinon de subtiles lignes de fuite et sans doute un identique questionnement des rapports entre volume et surface, image et matière. Trois univers distincts, mais trois pistes majeures pour l’art d’aujourd’hui.

moco.art.fr

Radio Nova

NUIT ZÉBRÉE

Rendez-vous pour une Nuit zébrée de folie le 22 novembre à 19h au Zénith Sud. Radio Nova a concocté la programmation des grands soirs, éclectique et zébrée comme jamais. L’avant-garde de Sudan Archives (USA), la future star de la soul mondiale Celeste (UK), l’afro beat mythique de Seun Kuti & Egypt 80 (Nigéria) et le live imparable de l’Entourloup et Radio Nova Soudsystem et plus encore… Invitations gratuites à retirer en ligne sur le site de radio Nova.

nova.fr

La Bulle Bleue

L’AMOUR DES COMMENCEMENTS

Grand évènement à La Bulle Bleue avec la 8e création de la compagnie. L’Amour des commencements de la musicienne et performeuse Maguelone Vidal réunit huit comédiens de la troupe de La Bulle Bleue et invite les spectateurs du 13 au 29 novembre au chai de La Bulle Bleue, au cœur d’une expérience polysensorielle, sonore, musicale, entre transe, théâtre et performance. Les 15 et 22 novembre, le spectacle sera suivi d’un dîner dans le noir.

labullebleue.fr

Festival de musique française

LES NUITS DU CHAT

En route pour la 12e édition des Nuits du chat, un festival de musique française du 21 au 30 novembre dans différents lieux de la Ville et de la Métropole : La Halle Tropisme, le Domaine d’O de Montpellier (Théâtre JC-Carrière et la Cabane Napo). Un programme riche avec Renan Luce, Sanseverino, Suzanne, Leïla Huissoud, Wally, les Frères Jacquard… Des artistes talentueux ayant comme vecteur commun la belle plume et l’art de traduire en chansons nos émotions.

lesnuitsduchat.com

Les manifestations signalées par  sont gratuites.  
Cet agenda est une sélection de la rédaction.

Espace Saint-Ravy

PARCOURS D’ARTISTES

L’association Les Briscarts organise avec la Ville de Montpellier la 26e édition du parcours d’ateliers d’artistes de Montpellier. Cinquante et un artistes accueillent le public dans leur atelier les 23 et 24 novembre de 11h à 19h. En parallèle, exposition à l’Espace Saint-Ravy du 22 au 24 novembre de 11h à 19h avec les artistes du parcours. Vernissage le 22 novembre à 18h30, en présence des artistes et d’une de leurs œuvres en hommage à Pierre Soulages.

montpellier.fr/espace-saint-ravy

Solidarité

QUEL MONDE VOULONS-NOUS ?

La Maison des Tiers mondes et de la solidarité internationale (MTMSI) organise la semaine de la Solidarité internationale et la 30e édition de la Quinzaine des solidarités internationales du 16 au 30 novembre. Quel monde voulons-nous ? Faire tomber les murs... Lancer des ponts ! La trentaine d’associations de la MTMSI propose au public de venir échanger sur ce thème au cours des nombreuses manifestations, conférences, ateliers, forum, films, expositions, tables rondes, débats organisés chaque jour dans différents lieux de la ville.

mtmsi.fr

Salle Guillaume de Nogaret

SALON DU CHOCOLAT

Le club Kiwanis de Montpellier organise les 30 novembre et 1er décembre de 10h à 19h, un salon du chocolat et des délices, salle Guillaume de Nogaret, rue Pitot et rue du Carré du Roi. Les fonds seront reversés au profit de la Fondation Maladies Rares. Le Kiwanis, club service international, a pour finalité de servir les enfants du monde en venant en aide à l’enfance malade, handicapée, maltraitée et défavorisée. Entrée 2 euros, gratuite pour les moins de 10 ans.

kiwanismontpellier.fr

Salle Rabelais

CINÉMA INDIEN

L’association So Bollywood Montpellier présente du 14 au 17 novembre, les 10es journées du cinéma indien & Bollywood, salle Rabelais. Pariyerum Perumal, Veer Zaara, Sumbaran… des films sous-titrés en français, suivis de discussions. Le festival débute le 14 novembre à 20h au Diagonal avec le film EE MA YAU (Repose en paix) et démonstrations de danse. Journée gratuite dès 13h, le 17 novembre, salle Rabelais : film, chants, spectacle anglais-français, conte, danse et percussion.

cineindemontpellier.org

Photo : © Ambera Wellmann, Gunter Lepkowski

Photo : © MIA CLARK

Photo : © David Richard/La Bulle Bleue

Photo : DR

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

VISION DE VIE MAISON POUR TOUS

La Quinzaine espagnole

Du 12 au 22 novembre, la MPT François Villon se met à l’heure espagnole avec plusieurs rendez-vous destinés aux curieux et aficionados. Deux ateliers cuisine, organisés le jeudi 14 et le mardi 19 novembre, permettront de maîtriser deux incontournables de la gastronomie ibérique : la tortilla et la paëlla. Terre des arts, l’Espagne a influencé de nombreux créateurs.  
C’est le cas du peintre Farouk Boukraa, qui viendra présenter ses œuvres colorées inspirées des traditions taurines d’Espagne et de Camargue. N’hésitant pas à étendre son travail à différents supports : du cadre traditionnel aux murs, fûts de vin ou guitare classique. Un apéro soupe avec tapas et gaspacho lancera l’exposition le jeudi 21 novembre à 18h30.  
La Quinzaine se terminera, le vendredi 22 novembre à partir de 19h30, par une soirée musique gitane animée par Los Niños de la Noche, groupe Gipsy bien connu, fondé en 1998 par Franck Marcou. Tout le programme de la quinzaine est à destination du grand public et en entrée libre.  
  
MPT François Villon – 04 67 45 04 57

CENTRE

MAISON POUR TOUS

JOSEPH RICÔME

04 67 58 71 96

« Ronge ton os ! »

Sortie de résidence pour la Cie L’Awantura et son spectacle Ronge ton os ! au théâtre Gérard Philipe. Un polar haletant sous forme de pièce graphique pour un acteur accompagné de personnages dessinés et bruités en direct.  
Le vendredi 15 novembre à 20h.  
La représentation sera suivie d’une rencontre avec le public.

MAISON POUR TOUS

FRÉDÉRIC CHOPIN

04 67 72 61 83

Tout sur les oiseaux

Deux rendez-vous avec la Ligue Protectrice des Oiseaux. Le vendredi 22 novembre à 20h (Poison) et le vendredi 6 décembre à 20h (Oiseaux mystères). Entrée libre.

MAISON POUR TOUS

GEORGE SAND

04 67 79 22 18

Mo.town Soup Sand Party

Rendez-vous le samedi 16 novembre à partir de 19h à la salle des Aubes pour un concours de soupe et soirée musicale sur des titres soul et rythm&blues, distillés par Ich Liebe Disc avec Vanessa Lextreyt de la Cie Rosa Liebe.

MAISON POUR TOUS

VOLTAIRE

04 99 52 68 45

Kfé concert

Venez décompresser en musique en sortant du travail, dans le cadre de la programmation Afterwork.  
Le vendredi 22 novembre, à partir de 19h30, rendez-vous pour le Kfé de Voltaire, pour un concert-surprise dans un lieu convivial autour du verre de l’amitié. Entrée libre  
sur réservation.

CÉVENNES

MAISON POUR TOUS

FRANÇOIS VILLON

04 67 45 04 57

Cielarko, le royaume perdu

Une jeune fille vêtue tout de noir et de blanc s’éveille un jour dans un monde en couleurs. Spectacle pour enfants à partir de 3 ans, mêlant musique et danse.  
Le mercredi 20 novembre  
à 15h30. Entrée libre.

MAISON POUR TOUS

FANFONNE GUILLIERME

04 67 04 23 10

Chants polyphoniques

Beatree est un trio, deux chanteuses et un pianiste qui interprètent créations originales, ballades irlandaises et chants polyphoniques slovaques. Vendredi 15 novembre  
à 20h30. Réservation conseillée.

MAISON POUR TOUS

ANDRÉ CHAMSON

04 67 75 10 55

Après-midi jeux en famille

Samedi 7 décembre à 15h, la MPT invite les familles à une après-midi de découverte de jeux de coopération et de réflexion. Goûter partagé.  
Tout public. Réservation conseillée.

MAISON DE QUARTIER

ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY

04 67 47 30 90

Sortie à Fontaine-de-Vaucluse

Les Dimanches du Patrimoine vous entraînent à la découverte de Fontaine-de-Vaucluse. L’occasion de visiter l’Écomusée du santon et tradition de Provence ainsi qu’un moulin à papier. Sur inscription.  
Tout public.

MAISON POUR TOUS

MARCEL PAGNOL

04 67 42 98 51

Soirée Cluedo géant

Les soirées Familiz vous convient à une partie de Cluedo géant le vendredi 6 décembre de 19h à 22h. Tous suspects, le coupable est forcément parmi vos invités. En équipe, venez élucider l’énigme. Entrée libre.

CROIX-D’ARGENT

MAISON POUR TOUS

ALBERT CAMUS

04 67 27 33 41

Laurent Montagne en concert

Soirée musique le vendredi 29 novembre à 20h. Laurent Montagne, ex chanteur des Acrobates, vient présenter son nouvel album Souviens-moi. Textes contemplatifs, énergie rock et plaisir d’être ensemble sur scène. Tarif : 4 €

HÔPITAUX-FACULTÉS

MAISON POUR TOUS

ALBERT DUBOUT

04 67 02 68 58

Soirée musique classique

L’association Aiguelongue Justice en Chœur organise une soirée concert musique classique au théâtre  
La Vignette, avec l’Opéra orchestre national Montpellier Occitanie.  
Le mardi 3 décembre. De 18h à 19h15 : préparation à l’écoute. De 19h15 à 21h : concert Légendes (Dvorák, Dohnáni, Beethoven).

MAISON POUR TOUS

ROSA-LEE PARKS

04 67 66 34 99

Café littéraire

Hommage aux talents d’ici, avec la rencontre autour des œuvres de Marcel Camill’, accompagnée en musique par le duo de guitaristes Zycantes. Le mardi 19 novembre  
à 19h30. Entrée libre.

MOSSON

MAISON POUR TOUS

LÉO LAGRANGE

04 67 40 33 57

Les filles de l’air

Deux comédiennes chanteuses et un pianiste revisitent la chanson française dans une succession de tableaux vivants burlesques.  
Le mercredi 20 novembre à 19h30. Entrée libre.

MAISON POUR TOUS

MARIE CURIE

04 67 75 10 34

Journée calabraise

Initiation aux danses italiennes suivie d’un concert-bal de musiques traditionnelles italiennes en entrée libre. À découvrir : stages de cuisine italienne, accordéon, chant, tambourin (tarifs et inscriptions à la MPT). Le samedi 30 novembre de 10h à 23h.

PORT-MARIANNE

MAISON POUR TOUS

MÉLINA MERCOURI

04 99 92 23 80

Voyage dans la culture gitane

Le Centre APAJ en partenariat avec la MPT propose une rétrospective en images et le documentaire sonore Les Jayes des Barques réalisé par Benoît Bories, autour de la mémoire du quartier des Barques, occupé autrefois par la communauté gitane. Du 3 au 21 décembre. Vernissage le 21 décembre à 19h.

PRÉS-D’ARÈNES

MAISON POUR TOUS

L’ESCOUTAÏRE

04 67 65 32 70

Time City :  
comédie musicale fantastique

Des élections vont enfin avoir lieu à Time City. La nouvelle réveille soudainement tous les citoyens endormis dans une léthargie étrange et inquiétante. Un conte musical fantastique présenté par la Cie Songes de Lumières. Le vendredi 15 novembre à 20h. Entrée libre sur réservation.

MAISON POUR TOUS

BORIS VIAN

04 67 64 14 67

Les petits jardiniers

Atelier ludique d’éveil proposé aux enfants de 3 à 5 ans accompagnés de leurs parents. Le mercredi 13 novembre de 9h30 à 11h. Autre rendez-vous le vendredi 15 novembre, de 9h30 à 11h dans le cadre des vendredis jardins, pour les 18 mois à 3 ans.

Noël pour tous !

Pour ne pas rater les premières dates de la programmation « Noël pour tous ! » :

• MPT Boris Vian  
29 novembre à 18h30 :

soirée jeux en famille sur le thème « Féerie de Noël », repas partagé. 04 67 64 14 67.

• MPT François Villon du 2 au 21 décembre :

exposition Les Noëls du monde. 04 67 45 04 57.

• MPT L’Escoutaïre 11 décembre à 10h30 :

spectacle de la Cie La Gamme (chanson, danse et conte) 04 67 65 32 70.

• MPT Albertine Sarrazin 11 décembre à 10h30 :

Les 5 mondes de Touky. 04 67 27 24 66.

• MPT Marcel Pagnol 11 décembre à 15h :

Les trois petits cochons par la Cie BAO. 04 67 42 98 51.

• MPT Boris Vian  
11 décembre à 15h :  
Enquête policière participative avec la Cie Les Imprévérisibles. 04 67 64 14 67.

• MPT Fanfonne Guillierme 11 décembre à 15h30 : théâtre musical, magie et marionnettes par la Cie La part d’Eole. 04 67 04 23 10.

• MPT Frédéric Chopin  
13 décembre à 18h : Le Noël de la sorcière par la A.R.T. Cie. 04 67 72 61 83.

• MPT Rosa-Lee Parks  
13 décembre à 18h30 :  
spectacle d’improvisation par la Cie La maman des petits poissons. 04 67 66 34 99.

• MPT Albert Camus 13 décembre à 20h : concert de musique classique par l’ensemble instrumental Les Résonances. 04 67 27 33 41.

Programme complet des Maisons pour tous : montpellier.fr

Les manifestations signalées par sont gratuites.

Photo : © Adobe Stock